

ESSAI CRITIQUE PRÉSENTÉ À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE
DE LA MAÎTRISE EN ERGOTHÉRAPIE (M.SC.)

PAR CAROLINE DUPLESSIS

LA VISIBILITÉ DE L'ERGOTHÉRAPIE EN MILIEU AGRICOLE

DÉCEMBRE 2022

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de cet essai a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son essai.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur cet essai. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de cet essai requiert son autorisation.

REMERCIEMENTS

J'aimerais remercier toutes les personnes qui m'ont soutenu dans la réalisation de cette étude. Tout d'abord, je remercie Pierre-Yves Therriault d'avoir accepté de me superviser dans cette étude qui me tient à cœur et pour la rétroaction qu'il a effectuée afin d'améliorer celle-ci. Par la suite, je tiens à remercier Lyne Desrosiers et mes collègues de classe pour leurs conseils précieux lors des deux cours de séminaires. Je remercie aussi Galaad Lefay, réviseur externe, pour ses commentaires émis afin de bonifier mon essai.

Je tiens également à remercier ma famille pour leur soutien tout au long de ce cheminement scolaire. De plus, je remercie mes ami(e)s pour leurs encouragements et leur présence assidue dans notre tournée des cafés pour avancer notre essai.

Pour terminer, je tiens à remercier tous les agriculteurs et agricultrices du Québec qui ont participé à cette étude et qui travaillent d'arrache-pied chaque jour.

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	ii
LISTE DES FIGURES.....	vi
LISTE DES ABRÉVIATIONS	vii
RÉSUMÉ	viii
ABSTRACT	ix
PRÉAMBULE.....	0
1. INTRODUCTION.....	1
2. PROBLÉMATIQUE	2
2.1. État de la situation actuelle.....	2
2.2. Enjeux vécus par les agriculteurs au niveau de leur santé physique.....	2
2.3. Enjeux vécus par les agriculteurs au niveau de leur santé mentale.....	3
2.4. Rôle de l’ergothérapeute en milieu agricole.....	5
2.5. Pertinence de l’étude.....	6
2.5.1. Pertinence scientifique	6
2.5.2. Pertinence professionnelle.....	7
2.5.3. Pertinence sociale	7
2.6. Questions et objectifs de recherche	8
3. CADRE CONCEPTUEL	9
4. MÉTHODOLOGIE.....	12
4.1. Devis de recherche	12
4.2. Population cible.....	12
4.3. Recrutement des participants.....	12
4.4. Collecte de données	13
4.5. Analyse des données.....	14
4.6. Considérations éthiques.....	14
5. RÉSULTATS.....	15
5.1. Description des participants	15
5.2. Informations concernant la santé mentale et physique.....	17
5.2.1. Risques au niveau de la santé physique	17
5.2.2. Risques au niveau de la santé mentale	18
5.3. La consultation des professionnels de la santé	20
5.4. Listes des besoins	20
5.5. Les connaissances des agriculteurs sur la profession d’ergothérapie.....	21
5.5.1. Les connaissances des agriculteurs sur l’ergothérapie avant la participation à la recherche.....	21

5.5.2. Les connaissances des agriculteurs sur l'ergothérapie après la participation à la recherche.....	22
5.6. La perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie.....	22
6. DISCUSSION	29
6.1. Agriculture et risques à la santé	29
6.1.1 L'agriculture un risque pour la santé physique.....	29
6.1.2. La détresse psychologique dans le milieu agricole est omniprésente.....	31
6.2. Santé des agriculteurs et professionnels de la santé.....	34
6.3. Ergothérapie et travailleurs du milieu agricole	35
6.3.1. Les connaissances des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie.....	35
6.3.2. La perception des agriculteurs quant aux services d'ergothérapie.....	36
6.3.3. Comment rejoindre la population agricole.....	37
6.4. Forces et limites de l'étude.....	39
6.5. Retombées pour la pratique.....	39
7. CONCLUSION.....	41
RÉFÉRENCES.....	42
ANNEXE A	46
ANNEXE B.....	51

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Critères d'inclusion et d'exclusion des participants de cette étude.....	11
Tableau 2. Caractéristiques des participants ayant répondu au questionnaire (n=21).....	14
Tableau 3. Données concernant la santé physique des participants (n=21).....	16
Tableau 4. Données concernant la santé mentale des participants (n=21).....	17
Tableau 5. Liste des besoins des agriculteurs au niveau de leur santé mentale et physique.....	19
Tableau 6. Les connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie (n=21).....	20
Tableau 7. Idées d'interventions possible en ergothérapie selon les agriculteurs (n=21).....	23
Tableau 8. Promotion du milieu agricole par les ergothérapeute aux différents professionnels de la santé.....	24
Tableau 9. Pertinence de l'ergothérapie dans le milieu agricole.....	25

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité.....	9
Figure 2. Perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie.....	22

LISTE DES ABRÉVIATIONS

CLSC	Centres locaux de services communautaires
CNESST	Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail
INSPQ	L'Institut national de santé publique du Québec
OMS	L'Organisation mondiale de la santé
UPA	L'Union des producteurs agricole
UQTR	Université du Québec à Trois-Rivières

RÉSUMÉ

Problématique : Le métier d'agriculture présente plusieurs risques au niveau de la santé tels que les blessures musculo-squelettiques, les douleurs, l'anxiété, le déséquilibre occupationnel, la solitude et le suicide. Bien que plusieurs interventions ergothérapeutiques sont énumérées dans la littérature pour pallier les besoins des agriculteurs, celles-ci ne semblent pas adaptées à la réalité de ceux-ci. Afin de mieux comprendre les besoins de cette clientèle et de connaître les rôles des ergothérapeutes dans le milieu agricole, il importe de documenter la perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie. **Objectif** : Le principal objectif de cette étude est de connaître la perception des agriculteurs québécois sur les services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie. En plus, cette étude comporte trois sous-objectifs soit de connaître les besoins de cette population en termes de service de santé, de sensibiliser les agriculteurs québécois aux rôles de l'ergothérapeute et de sensibiliser les ergothérapeutes à la réalité des agriculteurs. **Cadre conceptuel** : Le modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité a été utilisé afin de guider cette étude. **Méthode** : Cette recherche a été réalisée avec un devis descriptif simple comportant des données qualitatives. Afin de récolter les données, un questionnaire en ligne a été effectué pour documenter les caractéristiques sociodémographiques des participants, les risques à la santé et leur perception quant aux services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie. En plus, suite au questionnaire, des entrevues semi-structurées ont été réalisées afin d'approfondir le vécu et la perception des agriculteurs. **Résultats** : 21 agriculteurs ont répondu au questionnaire et deux d'entre eux ont participé aux entrevues. En ce qui concerne les risques à la santé, 90% des participants rapportent avoir déjà ressenti des douleurs dans leur métier et 86% avoir déjà vécu de la détresse psychologique. Les résultats obtenus démontrent aussi que les agriculteurs consultent peu les professionnels de la santé pour plusieurs raisons : l'orgueil, l'accessibilité réduite des soins, le manque de compréhension des professionnels quant à leur réalité, l'idéologie de la masculinité, l'horaire chargé et les valeurs agraires. Pour ce qui est de la perception des agriculteurs, tous les participants ont répondu que des projets doivent être développés en ergothérapie dans le milieu agricole. Les interventions ergothérapeutiques énumérées par les agriculteurs comme étant pertinentes concernent principalement, l'enseignement de techniques de respiration pour réduire le stress, l'enseignement des techniques de manutention de charge pour prévenir les blessures, l'aménagement du poste de travail et la promotion du milieu agricole aux autres professionnels de la santé. **Discussion** : L'analyse des données réalisées suggère qu'il y a bel et bien des besoins criants dans le milieu agricole. En effet, la majorité des participants rapportent que leur santé est mise en danger en raison de leur environnement et des nombreuses sources de stress. Toutefois, bien que les agriculteurs sont conscients des risques, ceux-ci consultent peu les professionnels ce qui peut expliquer leurs nombreux besoins. Bien que plusieurs interventions ont été émises comme pertinentes en ergothérapie, les deux étant les plus prometteuses concernent les services à domicile et l'élaboration de formation dans les programmes scolaires d'agriculture. En somme, les agriculteurs énoncent que la profession d'ergothérapie à sa place dans le milieu agricole. **Conclusion** : En regard des résultats obtenus, il est possible d'affirmer que le milieu agricole présente des risques à la santé et que les ergothérapeutes peuvent intervenir avec ceux-ci. Par contre, afin de pouvoir mieux aider cette population, des adaptations et des changements devront être réalisés dans le réseau de l'enseignement et de la santé tels que le développement de formation dans le cursus scolaire des agriculteurs et l'augmentation des offres de services à domicile.

Mots-clés: agriculteurs, ergothérapie, santé physique, santé mentale, besoins de santé

ABSTRACT

Problem: The agricultural profession presents several health risks such as musculoskeletal injuries, pain, anxiety, occupational imbalance, loneliness and suicide. Although several interventions in occupational therapy are listed in the literature to address the needs of farmers, they do not seem to be adapted to the reality of farmers. In order to better understand the needs of this clientele and the roles of occupational therapists in the agricultural community, it is important to document farmers' perceptions of the occupational therapy services available to them.

Objective: The main objective of this study is to find out how Quebec farmers perceive the services that could be offered to them in occupational therapy. In addition, this study has three sub-objectives: to know the health service needs of this population, to make Quebec farmers aware of the roles of occupational therapists and to make occupational therapists aware of the reality of farmers.

Conceptual Framework : The “modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité” was used to guide this study.

Method : This research was conducted using a simple descriptive design with qualitative data. In order to collect the data, an online questionnaire was conducted to document the socio-demographic characteristics of the participants, their health risks and their perception of the services that could be offered to them in occupational therapy. In addition, following the questionnaire, semi-structured interviews were conducted to deepen farmers' experiences and perceptions.

Results : 21 farmers completed the questionnaire and two participated in the interviews. In terms of health risks, 90% of participants reported having experienced pain in their trade and 86% had experienced psychological distress. The results also show that farmers consult few health professionals for several reasons : pride, reduced access to care, lack of understanding of their reality, the ideology of masculinity, the busy schedule and agrarian values. In terms of farmers' perceptions, all participants responded that projects need to be developed in occupational therapy in the agricultural community. The occupational therapy interventions listed by farmers as being relevant mainly concern, teaching breathing techniques to reduce stress, teaching load handling techniques to prevent injuries, workplace design and promotion of the agricultural environment to other health professionals.

Discussion : The analysis of the data conducted suggests that there are indeed pressing needs in the agricultural community. Indeed, the majority of participants report that their health is at risk because of their environment and the many sources of stress. However, although farmers are aware of the risks, they do not consult with professionals, which may explain their many needs. Although several interventions have been identified as relevant to occupational therapy, both of which are most promising relate to home care services and the development of training in school agricultural programs. In short, the farmers state that occupational therapy has a place in the agricultural community.

Conclusion : Based on the results obtained, it is possible to say that the agricultural community presents health risks and that occupational therapists can intervene with them. However, in order to better help this population, adaptations and changes will have to be made in the education and health network, such as the development of training in the school curriculum of farmers and the increase of home service provision.

Keywords: farmers, occupational therapy, physical health, mental health, health needs

PRÉAMBULE

Ayant été élevée sur une ferme, j'ai pu constater que les risques de blessures et la détresse psychologique sont omniprésents. Douleurs, blessures, anxiété, solitude, déséquilibre occupationnel, suicide sont tous des éléments qui ont été vécus par les membres de ma famille œuvrant dans le milieu agricole. À la suite du décès de mon oncle, je me suis remise en question sur les services de santé offerts aux agriculteurs et, malheureusement, j'ai constaté qu'ils ont peu de recours et qu'ils correspondent à une population trop souvent oubliée. Devant réaliser un essai dans le cadre de ma maîtrise en ergothérapie, j'ai tout de suite su que j'allais parler des deux professions qui me passionnent : l'ergothérapie et l'agriculture. Bien que j'ai eu beaucoup de plaisir à réaliser cette recherche et à discuter avec de nouveaux agriculteurs, cette étude a aussi été déchirante dans la mesure où j'ai pu constater les nombreux besoins présents dans le milieu agricole. En bref, j'espère que cette étude permettra de sensibiliser différents professionnels de la santé afin de développer des services de santé plus adaptés aux agriculteurs.

J'aimerais dédier cet essai à tous les conjoint(e)s, frères, sœurs, enfants, parents, oncles, tantes et ami(es) qui ont perdu un proche en raison des dangers tant physique que mental présents dans le milieu agricole.

1. INTRODUCTION

Depuis le début des années 2000, la santé mentale et physique des agriculteurs et des agricultrices¹ est de plus en plus médiatisée. En effet, la hausse du nombre de blessures et de suicide dans cette population est préoccupante et laisse croire que les agriculteurs ont des besoins criants. Plusieurs études démontrent que les risques de blessures physiques et la détresse psychologique sont omniprésents dans le milieu agricole (Caron, 2018; Dolbec, 2021; Finnigan, 2019; INSPQ, s. d.; Kearney, et al., 2014; Lafleur et Allard, 2006; Roy et al., 2019; Roy et Tremblay, 2015; Vyas, 2012). Par exemple, il n'est pas rare d'entendre qu'un agriculteur a des douleurs au dos, que celui-ci s'est blessé à plusieurs reprises, qu'il est souvent stressé, qu'il a de la difficulté à concilier travail-famille et qu'il connaît un agriculteur qui s'est suicidé. Malheureusement, peu de services de santé sont offerts aux agriculteurs afin de pallier ces besoins et plusieurs enjeux dont la masculinité toxique influence la demande de services d'aide (Tremblay et al., 2019).

Afin d'apporter des services adaptés à cette population, il est nécessaire que les professionnels de la santé² utilisent des approches qui prennent en considération tous les aspects d'une personne comme le fait la profession d'ergothérapie. La littérature démontre que plusieurs interventions peuvent être effectuées en ergothérapie avec les agriculteurs. Toutefois peu d'études abordent la perception de cette clientèle quant à ces services. Ainsi, le but principal de cette étude est de documenter la perception des agriculteurs quant aux services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie.

D'abord, dans ce travail, il est question de la problématique de cette étude et du cadre théorique, c'est-à-dire le modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité développé en ergonomie (St-Vincent et al., 2011). Par la suite, le devis méthodologique ainsi que les résultats sont présentés. Ensuite, l'analyse de type qualitative et une discussion sont détaillées afin de dresser un portrait des données obtenues. Pour terminer, les limites et les forces de cette étude sont présentées et des retombées pour la profession sont dégagées.

¹Prendre note que pour la suite de la rédaction, seulement le terme masculin sera utilisé afin d'alléger la lecture. Toutefois, cette étude considère autant les agriculteurs que les agricultrices québécois(es).

² Le terme professionnel de la santé réfère aux différents intervenants dans le milieu de la santé : chiropraticien, ergothérapeute, infirmier, kinésiologue, médecin, physiothérapeute...

2. PROBLÉMATIQUE

Cette section fait état de la problématique explorée pour mener à bien ce travail. Tout d'abord, elle aborde l'état de la situation actuelle des agriculteurs. Par la suite, il est question des enjeux vécus par les agriculteurs au niveau de leur santé physique et mentale. Ensuite, les différents rôles de l'ergothérapeute dans le milieu agricole sont présentés. Pour terminer, la pertinence de l'étude et la question de la recherche sont énoncées.

2.1. État de la situation actuelle

Au Québec, il y a environ 42 000 agriculteurs qui œuvrent dans divers types de production telles la production animale, la végétale ou mixte (UPA, 2021). En regard de la santé, la population des agriculteurs est considérée comme vulnérable tant au niveau de la santé physique que mentale. Par exemple, selon les données disponibles « près de la moitié des agriculteurs québécois (46 %) ressentent une détresse psychologique à un moment ou l'autre de leur carrière. De même, le taux de suicide est élevé : il est deux fois plus grand que celui de la population générale » (Auclair, 2018, p. 7). Plus précisément, selon les auteurs Lafleur et Allard (2006), 5,7 % des producteurs agricoles de leur enquête nomment avoir pensé sérieusement à se suicider et le taux peut atteindre 7,7 % chez les producteurs de porcs. En plus, Caron (2016) souligne que ce métier est aussi l'un des secteurs canadiens les plus à risques en termes de blessures.

2.2. Enjeux vécus par les agriculteurs au niveau de leur santé physique

Le métier d'agriculteur est souvent considéré comme une profession comportant plusieurs risques de blessures. En effet, selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ, s. d.), environ 15 décès et 170 hospitalisations par 100 000 habitants sont répertoriés annuellement dans la population des agriculteurs, soit 0,17 % des agriculteurs. Ce pourcentage semble minime, toutefois, un élément important à comprendre c'est que ces chiffres sont répertoriés par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST) et que 57 % des entreprises agricoles québécoises ne sont pas couvertes par la CNESST (INSPQ, s. d.). Ainsi, il est possible d'affirmer que le taux de blessures dans le milieu agricole est plus grand, mais qu'il n'est pas répertorié. Plusieurs causes peuvent expliquer les blessures, entre autres, la présence de

diverses machineries, d'animaux, d'espaces clos et le risque de chutes (INSPQ, s. d.). De manière plus précise, le métier d'agriculteur est exigeant et plusieurs contraintes environnementales sont présentes dans le quotidien. Effectivement, l'environnement physique dans lequel l'agriculteur travaille contribue grandement aux risques de santé. Par exemple, les aviculteurs (producteurs de volailles) exposés à des contaminants atmosphériques, les maraichers exposés aux pesticides et l'ensemble des mouvements et des efforts qu'un agriculteur doit effectuer durant une journée pour réaliser ses tâches (Curl et al., 2020; Kearney et al., 2014). Dans le même ordre d'idées, il faut noter que les standards des diverses machineries présentes dans le milieu agricole ne sont pas adaptés en fonction de la morphologie d'une femme. « Au Québec, les femmes représentent 27 % des propriétaires ou copropriétaires des entreprises agricoles » (UPA, s. d). En plus des risques de blessures graves, les agriculteurs développent souvent de la douleur dans différentes parties de leurs corps. Entre autres, dans l'étude de Vyas (2012), 100% des agriculteurs ayant participé à son étude ont répondu avoir des douleurs au bas du dos lors des diverses tâches comme la préparation du sol et le désherbage. De plus, plusieurs agriculteurs ont rapporté avoir des douleurs aux épaules, au cou, aux jambes en raison de l'environnement non adapté et des tâches exigeant des postures contraignantes (Vyas, 2012). Pour terminer, selon l'INSPQ (s. d.), 69% des décès liés à la machinerie agricole se trouvent être dans la population âgée de 65 ans et plus. En effet,

« chez les agriculteurs âgés, les limitations physiques, sensorielles et cognitives qui augmentent avec l'âge, les problèmes de santé et la prise fréquente de médicaments avec des effets secondaires sont des facteurs qui expliquent le risque accru de traumatismes dans ce groupe particulier » (Burigusa et al., 2011, p. 6).

Ces données sont inquiétantes, car la moyenne d'âge calculée dans le milieu agricole, en 2016, était de 52.9 ans alors qu'elle était de 44,3 ans en 1996 (Burigasa et al., 2011 ; Zombre, 2019). Par conséquent, il est possible d'affirmer qu'un phénomène de vieillissement est présent dans cette population et qu'ainsi, dans le futur, il y aura de plus en plus d'hospitalisation répertoriée.

2.3. Enjeux vécus par les agriculteurs au niveau de leur santé mentale

Depuis quelques années, la détresse psychologique est devenue omniprésente dans le milieu agricole. Celle-ci est souvent causée par une accumulation de facteurs de stress tel que les conditions météorologiques, les moyens financiers, les pensées concernant l'avenir de la ferme (la

relève), la conciliation travail-famille, les problèmes avec la machinerie, etc. (Finnigan, 2019; Kearney et al., 2014; Lafleur et Allard, 2006; Roy et al., 2019). En 2006, Lafleur et Allard ont réalisé une enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec et les données recueillies sont alarmantes et inquiétantes. Sur les 1 338 agriculteurs ayant participé au questionnaire 73,5% rapportent être régulièrement stressés. En plus, elles constatent :

« Qu'il y a plus de personnes susceptibles de se trouver dans la catégorie de détresse psychologique élevée dans chaque production à l'étude que dans la population québécoise dans son ensemble : 66,6% des éleveurs de porcs, 48,1% des producteurs de lait, 36,4% des producteurs de volailles contre 20,1% des Québécois » (Lafleur et Allard, 2006, p. iii).

Dans cette même enquête, des informations sur le suicide ont été recueillies et celles-ci illustrent la détresse présente dans ce milieu: « Peut-être quand vous lirez le sondage, je serai mort au bout du rouleau » et « cette ferme a coûté la vie à mon père (suicide) » (Lafleur et Allard, 2006, p. iv). De plus, encore selon cette même enquête, le stress serait davantage présent dans les tranches d'âge de 35-44 ans et 45-54 ans et chez les producteurs de porcs et de lait. En plus du niveau de stress élevé, les agriculteurs doivent aussi faire face dans leur quotidien aux difficultés dans les relations familiales, aux problèmes professionnels et à l'isolement (Roy et Tremblay, 2015). De manière plus précise, les métiers de l'agriculture comportent un horaire chargé qui peut parfois impacter la conciliation travail-famille (Finnigan, 2019). En effet, selon les saisons, les agriculteurs doivent travailler plusieurs heures par jour, ce qui peut parfois empêcher un père ou une mère de voir leurs enfants. En plus, « la place que prend le travail dans la vie d'un agriculteur et la proximité entre ce travail et la maison peuvent d'ailleurs devenir une source de tension non seulement pour l'agriculteur, mais aussi pour ses proches » (Finnigan, 2019, p. 24). Dans le même ordre d'idées, l'horaire chargé peut aussi impacter la réalisation des loisirs et l'établissement de relations amicales chez les agriculteurs. Dans plusieurs cas, il est difficile pour l'agriculteur de mettre dans son horaire des moments pour lui-même ce qui peut expliquer aussi la détresse vécue par cette population. Pour terminer, les valeurs agraires de performance, d'indépendance et de stoïcisme et les stigmatisations présentes dans cette profession sont aussi des causes de la détresse psychologique dans ce milieu (Finnigan, 2019; Roy et al., 2019). En effet, selon Roy et ses collègues (2019) : « Un dilemme émerge dans les priorités des agriculteurs pour assurer cette pérennité : chercher le soutien nécessaire est en contradiction avec la notion d'autonomie et d'indépendance valorisée

dans le modèle traditionnel » (p. 163). En plus, dans le *rapport du Comité permanent de l'agriculture et de l'agroalimentaire*, il a été soulevé que les agriculteurs sont de plus en plus victimes de stigmatisation par certains groupes « d'activistes animalistes ». Par exemple, un agriculteur a mentionné : « On m'a accusé en ligne d'être un meurtrier. Ma femme s'est fait demander pourquoi elle restait avec quelqu'un qui viole des animaux » (Finnigan, 2019, p. 24). Cette stigmatisation a des répercussions importantes sur la santé mentale des agriculteurs. En bref, il importe de comprendre que les agriculteurs sont dédiés à leur profession et parfois, au détriment de leur santé mentale.

2.4. Rôle de l'ergothérapeute en milieu agricole

Puisque les agriculteurs sont une population vulnérable, il importe de mieux connaître les rôles que peuvent jouer les différents professionnels de la santé auprès de celle-ci. D'abord, l'ergothérapie, selon Townsend et Polatajko (2013), correspond à :

« L'art et la science de l'habilitation de la personne à l'engagement dans la vie de tous les jours par l'occupation ; habiliter les personnes à effectuer les occupations qui favorisent leur santé ainsi que leur bien-être ; et habiliter les membres de la société, de telle sorte que celle-ci soit juste et inclusive afin que tous puissent s'engager selon leur plein potentiel dans les activités de la quotidienne » (p. 441).

Par sa vision holistique, c'est-à-dire « la perception des personnes comme des êtres à part entière dont l'esprit, le corps et la pensée sont intégrés » (Townsend et Polatajko, 2013, p. 442), l'ergothérapeute a un rôle important à jouer avec les agriculteurs. En effet, l'ergothérapeute peut réaliser plusieurs interventions sur les sphères de l'occupation, de la personne et de l'environnement avec cette clientèle. D'abord, au niveau de la santé, l'ergothérapeute peut recommander de modifier l'environnement physique afin de réduire l'apparition de blessures musculo-squelettiques, mais aussi pour permettre aux agriculteurs âgés ou blessés de poursuivre leur occupation productive. Plus spécifiquement, des aménagements peuvent être réalisés dans les bâtiments afin de réduire les différentes contraignantes présentes telles que le travail en position accroupie ou sur la pointe des pieds ou le travail qui requière de réaliser des mouvements loin du corps ou en torsion. Par exemple, l'ergothérapeute peut conseiller à l'agriculteur d'installer dans son étable une plateforme surélevée pour faire la traite afin que celui-ci n'ait pas à se pencher sous les bêtes (Volkmer et Lucas Molitor, 2019). Il peut aussi faire de l'enseignement à l'agriculteur

afin que celui-ci utilise la technologie de façon optimale pour la mécanisation de la tâche, par exemple, de se procurer un racleur automatique dans les salles de traite afin de réduire l'effort (Volkmer et Lucas Molitor, 2019). En regard de l'occupation, l'ergothérapeute peut suggérer des modifications de la tâche, c'est-à-dire que la personne peut ajouter une pause lors de la traite des vaches afin de réduire le temps passé dans une position contraignante. Finalement, l'ergothérapeute peut aussi travailler avec le client lui-même. En effet, il peut suggérer l'introduction d'exercices ou d'étirements afin de prévenir la douleur. En plus, l'ergothérapeute peut aussi agir en promotion, c'est-à-dire « de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer » (OMS, s. d., p. 1). Par conséquent, des documents peuvent être remis ou des rencontres peuvent être réalisées pour informer les agriculteurs sur les stratégies à utiliser pour diminuer le risque de blessures et pour réduire le stress ou l'isolement social. L'ergothérapeute peut aussi agir sur la routine occupationnelle quotidienne pour implanter des techniques de respiration telles que la respiration alternée et la respiration ventrale (Bousquet et Robichaud, 2021). Aussi, il peut travailler en collaboration avec l'agriculteur afin d'explorer différentes stratégies de gestion du stress. De plus, des activités en groupe peuvent être développées pour discuter de stratégies d'ajustement et d'adaptation à utiliser pour faire face aux difficultés associées au métier d'agriculteurs. Finalement, un rôle important de l'ergothérapeute avec cette clientèle est l'enseignement de l'importance de l'équilibre occupationnel, c'est-à-dire que l'agriculteur doit maintenir un équilibre et s'engager dans ses occupations productives, ses soins personnels et ses loisirs de manière équilibrée.

2.5. Pertinence de l'étude

Dans cette sous-section, les différentes pertinences de cette étude, soit scientifiques, professionnelles et sociales sont énumérées afin d'établir l'importance de cette étude.

2.5.1. Pertinence scientifique

Bien que certaines études ont été menées ces dernières années quant aux différentes interventions pouvant être réalisées en ergothérapie avec les agriculteurs, aucune ne concerne la perception de cette population sur ce métier. En effet, la littérature ne documente pas les impressions de cette population sur la profession d'ergothérapie. Par conséquent, il n'est pas

possible de savoir si ceux-ci connaissent les différents rôles de l'ergothérapeute, s'ils sont intéressés à recevoir les services de l'ergothérapeute, si ces interventions sont réalistes avec leur mode de vie, etc. Par conséquent, des études doivent être réalisées avec cette population afin de mieux connaître leur réalité et leur perception et d'ainsi leur offrir les meilleures interventions possible.

2.5.2. Pertinence professionnelle

Pour continuer, cette étude a aussi une pertinence au niveau de la profession de l'ergothérapie. En effet, quelques études montrent que plusieurs interventions peuvent être réalisées en ergothérapie avec les agriculteurs. Ainsi, celles-ci illustrent que l'ergothérapeute a un rôle à jouer avec cette population et qu'il doit, par conséquent, s'impliquer auprès de celle-ci. De plus, le fait de connaître la perception des agriculteurs sur les interventions possibles en ergothérapie va permettre aux ergothérapeutes de savoir comment bien aider cette population. Dans le même ordre d'idées, depuis le début des années 2000, la profession d'ergothérapie a évolué et utilise davantage les données probantes (Ducret et Mareda, 2007). Ainsi, il est nécessaire que la profession approfondisse ses connaissances sur le milieu agricole. Pour terminer, cette étude est aussi pertinente dans la mesure où elle a comme objectif de sensibiliser les agriculteurs à la profession de l'ergothérapie. Par conséquent, elle vise à faire la promotion de cette profession.

2.5.3. Pertinence sociale

Les diverses données et statistiques illustrées ci-haut montrent que la santé physique et mentale des agriculteurs québécois est un enjeu actuel qui prend de l'ampleur. Avec le réchauffement climatique, il est possible de supposer que la détresse psychologique des agriculteurs augmentera dans les prochaines années. Aussi, comme mentionnée plus haut, la population agricole est vieillissante, ainsi, il importe de mettre en place des interventions pour les aider dès maintenant. Enfin, il a été montré que les agriculteurs n'ont pas tendance à aller chercher des services, ainsi, il importe de s'informer sur cette population pour connaître leurs besoins et comprendre comment les aider (Roy et Tremblay, 2015).

2.6. Questions et objectifs de recherche

Certaines études ont récemment montré que les ergothérapeutes avaient un rôle à jouer dans le milieu agricole, mais peu d'études ont abordé le point de vue des agriculteurs quant à leurs perceptions sur ces services. Ainsi, la question de recherche de cette étude s'énonce comme suit : Quelle est la perception des agriculteurs québécois âgés de 18 ans et plus quant aux services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie? Pour ce qui est de l'objectif principal, celui-ci est de connaître la perception des agriculteurs québécois sur les services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie. En plus, cette étude comporte trois sous-objectifs, soit de connaître les besoins de cette population en termes de service de santé, de sensibiliser les agriculteurs québécois aux rôles de l'ergothérapeute et d'informer les ergothérapeutes à la réalité des agriculteurs.

3. CADRE CONCEPTUEL

Afin de guider cette recherche, le modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité est utilisé (voir *Figure 1. Modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité*). Celui-ci a été élaboré par St-Vincent et ses collaborateurs et il « place la personne et son activité au cœur de la situation de travail » (2011, p. 38). En d'autres mots, l'activité diffère en fonction des caractéristiques de la personne qui la réalise. De plus, les auteurs énoncent que l'activité comporte trois grandes catégories de déterminants (St-Vincent et al., 2011). D'abord, la première catégorie concerne les tâches et les exigences. Les auteurs décrivent que l'activité réalisée par un travailleur se décline en plusieurs tâches et que ces dernières comportent diverses exigences. Par exemple, un agriculteur qui effectue l'activité de semer ses champs réalise plusieurs tâches comme conduire le tracteur, remplir et ajuster son planteur et nettoyer celui-ci. En plus, il est confronté à des exigences lorsqu'il réalise ces tâches telles qu'une limite de temps et un nombre de champs à semer. Par la suite, la prochaine catégorie de déterminants est les conditions et les moyens offerts par le milieu de travail. Premièrement, ce déterminant prend en compte l'organisation du travail, l'organisation de la production de biens ou de services, l'organisation de la formation, l'environnement physique et le dispositif technique (St-Vincent et al., 2011). En bref, cela signifie que le travailleur réalise ses tâches dans un milieu de travail qui comporte des règles, une structure et des restrictions. En plus, pour ce qui est de l'environnement physique, celui-ci comprend les espaces et les ambiances physiques, c'est-à-dire l'aménagement du poste de travail et l'exposition du travailleur au niveau des ambiances sonores, visuelles, thermiques et la qualité de l'air (St-Vincent et al., 2011). Pour terminer, l'environnement social est aussi décrit comme un déterminant de l'activité. Les auteurs le divisent en structures sociales et la culture et les interactions avec les différents acteurs. En d'autres termes, l'environnement social concerne « le processus de consultation et de décisions dans l'environnement » et « les différents liens et relations entre les différents travailleurs » (St-Vincent et al., 2011, p. 51).

Ces auteurs énoncent que si un équilibre est maintenu entre ces trois déterminants et la personne qui possède différentes caractéristiques, cette dernière « demeure en santé dans le sens de bien-être en général et remplit ses tâches adéquatement » (St-Vincent et al., 2011, p. 58). Par contre, il est possible de croire que si la personne ne réussit pas à maintenir un équilibre, des

conséquences comme l'apparition de blessures musculo-squelettiques ou la détresse psychologique peuvent se développer. Ainsi, ce modèle permet de mieux comprendre pourquoi les agriculteurs sont aux prises avec plusieurs problématiques au niveau de leur santé physique et mentale. En effet, les tâches et les exigences associées à leur travail, l'environnement qui les entoure et les différentes structures de leur métier peuvent expliquer les risques de santé présents dans leur quotidien.

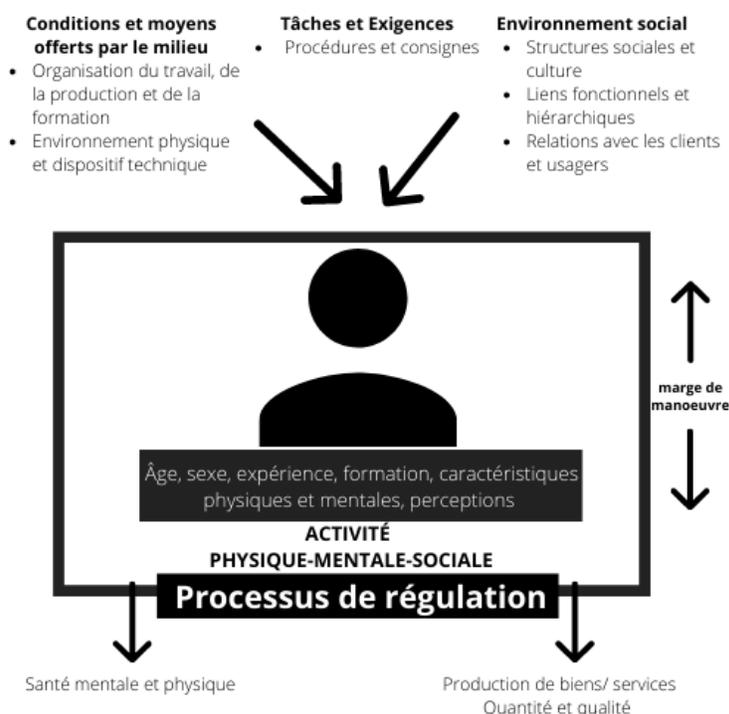


Figure 1. Modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité
Inspiré de « L'intervention en ergonomie », par M St-Vincent et al. (2011)

Ce modèle s'intègre bien avec la vision ergothérapique et avec l'approche de prévention et de promotion de la santé présente dans cette profession. L'organisation mondiale de santé (OMS) mentionne que la promotion de la santé : « a pour but de donner aux individus davantage de maîtrise de leur propre santé et davantage de moyens de l'améliorer » et que la prévention se définit comme : « l'ensemble des mesures visant à éviter ou réduire le nombre et la gravité des maladies, des accidents et des handicaps » (Flajolet, 2011, p.1; OMS, s. d., p.1). Selon plusieurs études, l'ergothérapie peut contribuer à la promotion de la santé et la prévention (Burson et al., 2010; Lecours et Therriault, 2017; Scaffa et al., 2008). En effet, l'ergothérapeute peut inclure dans ses interventions la prévention de blessures musculo-squelettiques, la prévention de chutes, l'enseignement de gestion du stress pour promouvoir une bonne santé mentale et bien d'autres

(Scaffa et al., 2008). La prévention et la promotion de la santé utilisées en ergothérapie s'intègrent dans le modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité. En effet, si les trois déterminants expliqués par les auteurs de ce modèle sont bien équilibrés, la personne pourra maintenir un bien-être général et réaliser ses tâches. Par conséquent, il est possible que pour maintenir cet équilibre une approche de prévention et de promotion soit réalisée auprès des travailleurs. Par exemple, un aménagement du poste de travail peut être effectué pour prévenir la douleur et certaines tâches ou exigences peuvent être modifiées afin de promouvoir une bonne santé au travail. En bref, l'approche de prévention et de promotion de la santé utilisée en ergothérapie et le modèle de la situation de travail centré sur la personne en activité se complètent bien et permettent tous les deux de mieux articuler les différentes composantes entourant les travailleurs tels que les agriculteurs.

4. MÉTHODOLOGIE

Cette section porte sur la méthodologie de l'étude. Plus précisément, il est question du devis de recherche utilisé, de la population à l'étude, des méthodes de recrutement des participants, de la collecte de données et de l'analyse des données. Pour terminer, l'obtention du certificat éthique est présentée.

4.1. Devis de recherche

Pour commencer, le devis utilisé dans cette recherche est un devis descriptif simple comportant des données qualitatives. Plus précisément, ce type de devis a pour but « d'examiner les caractéristiques d'un échantillon » (Fortin et Gagnon, 2016, p. 209). Cela concorde avec l'objectif de cette étude qui vise à analyser les perceptions des agriculteurs sur les services offerts en ergothérapie. Les données qualitatives permettront d'approfondir les questions présentes dans le questionnaire afin d'obtenir le vécu et le ressenti des agriculteurs.

4.2. Population cible

La population cible de cette étude est les agriculteurs québécois âgés de 18 ans et plus. Les critères d'inclusion et d'exclusion des participants sont présentés dans le *Tableau 1. Critères d'inclusion et d'exclusion des participants de cette étude.*

Tableau 1.
Critères d'inclusion et d'exclusion des participants de cette étude

Critères d'inclusion	Critères d'exclusion
Être agriculteur du Québec ; Être âgée de 18 ans et plus ; Avoir accès à internet.	Les personnes qui réalisent des activités de l'agriculture, mais que celles-ci ne font pas partie de leur occupation productive ; Personne ne pratiquant pas au Québec ; Être âgée de 18 ans et moins ; Ne pas avoir accès à internet.

4.3. Recrutement des participants

Afin de recruter les agriculteurs, la méthode d'échantillonnage accidentelle et par réseau (boule de neige) ont été utilisées. En effet, le questionnaire a, d'abord, été envoyé sur le réseau social *Facebook* et selon la disponibilité des agriculteurs et leur volonté à participer à une étude

ceux-ci remplissaient ce questionnaire (Fortin et Gagnon 2016). De manière plus précise, le questionnaire a été publié sur les groupes Facebook suivant : « Agriculteurs Québécois », « Agriculture du Québec », « Location de matériels et autres actifs agricoles et forestiers entre pairs » et « Aviculture Québec ». Par la suite, des questionnaires ont aussi été envoyés par des collègues de classe à des connaissances travaillant dans l'agriculture qui à leur tour ont réalisé la même démarche. Cela correspond à l'échantillonnage en boule de neige et celle-ci a permis d'augmenter le nombre de participants à l'étude (Fortin et Gagnon 2016).

4.4. Collecte de données

Afin de respecter le devis, deux méthodes de collectes de données ont été utilisées dans cette recherche. Pour commencer, un questionnaire de vingt questions a été diffusé sur le réseau social Facebook du 3 février au 23 février 2022 (Voir annexe A). Celui-ci a été réalisé avec la plateforme *Google Form* et il se compose de quatre sections. La première section permettait de présenter le rôle de l'ergothérapeute aux agriculteurs. Les participants avaient accès à un document ou à une vidéo explicative (créée dans le cadre du cours ERG6002 *Faits scientifiques et données probantes*) expliquant les interventions en ergothérapie avec les agriculteurs. Une vidéo et un document ont été utilisés afin de bien vulgariser les informations et de s'adapter à la population agricole. Par la suite, les participants ont été invités à répondre aux questions de la deuxième section appelée *Données socio-démographiques et professionnelles*. La troisième section concernait les *Données sur la dimension physique et affective et la dernière* section portait sur la *Perception des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie*. De plus, trois types de questions étaient présents dans ce questionnaire. D'abord, des questions à choix multiples et des questions pouvant être répondues par oui et non permettaient de recueillir des données quantitatives. Des questions dites à réponse courte ont aussi été utilisées afin d'obtenir des données qualitatives, c'est-à-dire des questions qui permettent aux participants d'émettre leur opinion.

Enfin, suite au questionnaire, deux entrevues semi-dirigées ont aussi été réalisées. Celles-ci ont permis d'approfondir les thèmes abordés dans le questionnaire et de connaître plus précisément la perception des agriculteurs québécois. Afin de diriger l'entrevue d'environ 45 minutes, un guide comportant les thèmes à aborder a été réalisé (voir le guide en annexe B).

4.5. Analyse des données

Pour ce qui est de l'analyse des données, d'abord, les résultats obtenus par le biais du questionnaire ont été regroupés en thème et placés dans un tableau ou un graphique afin de bien les visualiser. Par la suite, les données obtenues via les entrevues semi-structurées ont été soumises à une analyse de contenu qui se définit comme « une technique d'analyse qualitative utilisée pour traiter les données textuelles » (Fortin et Gagnon, 2016, p. 364). Pour ce faire, les entrevues effectuées sur la plateforme *Zoom* ont été enregistrées et le verbatim de celles-ci a été transcrit par la suite dans un document *Word*. Suite à la transcription, le logiciel *Nvivo* a été utilisé afin de coder les données pour que des thèmes ressortent de cette analyse. Pour terminer, les thèmes émergents des entrevues étant les mêmes que le questionnaire, ceux-ci ont été regroupés.

4.6. Considérations éthiques

Pour terminer, cette étude a pris en considération les différentes demandes du Comité d'éthique de l'institution. Plus précisément, les participants ont été informés au début du questionnaire des bénéfices et des inconvénients à la participation à cette étude. En plus, le consentement des participants était requis avant l'envoi du questionnaire. En ce qui concerne l'entrevue, le consentement écrit était demandé avant la rencontre via un formulaire *Word*. Cette étude a été approuvée par le Comité d'éthique de la recherche avec des êtres humains de l'Université du Québec à Trois-Rivières (CER-21-283-07.10).

5. RÉSULTATS

Cette section porte sur les données obtenues. Pour débiter, une description générale des participants est présentée. Par la suite, les risques à la santé physique et mentale liés au milieu agricole sont énumérés, ainsi, que les données sur la consultation des professionnels chez les agriculteurs. Pour finir, il est question des connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie et de leur perception sur les interventions ergothérapeutiques pouvant être réalisées avec ceux-ci.

5.1. Description des participants

D'abord, pour la première méthode de collecte de données soit le questionnaire, 21 personnes ont répondu aux questions. Les différentes caractéristiques des participants sont présentes au Tableau 2. *Caractéristiques des participants au questionnaire*. En résumé, 10 hommes et 11 femmes ont rempli le questionnaire et la moyenne d'âge des participants est de 38,5 ans. De plus, la plupart œuvrent dans le domaine de l'agriculture depuis 15 ans et plus et la majorité possède une production mixte, c'est-à-dire animale et végétale.

En ce qui concerne les entrevues semi-structurées, une femme âgée de 25 ans et un homme âgé de 23 ans ont participé à celles-ci³. Pour ce qui est de la première entrevue, le participant travaille sur une ferme de poule pondeuse en compagnie de son père et de son frère. En ce qui concerne le second participant, il travaille avec son oncle et son père et ceux-ci œuvrent dans plusieurs secteurs, soit maraîcher, grande culture et aviculture.

³ Pour alléger la lecture, le terme participant au masculin est utilisé.

Tableau 2.
Caractéristiques des participants ayant répondu au questionnaire (n=21)

Participants	Genre	Âge	Région	Nombres d'années de productions	Types de productions	Au courant de votre métier, avez-vous déjà été blessé gravement ?	Au courant de votre métier, avez-vous déjà ressenti de la douleur à votre corps ?	Lors de votre métier, avez-vous déjà vécu du stress, de l'anxiété ou de la détresse psychologique ?
1	Femme	42	Montérégie	15 ans et plus	Mixte	Oui	Oui	Non
2	Homme	32	Bas-Saint-Laurent	15 ans et plus	Animale	Non	Oui	Oui
3	Homme	35	Lanaudière	15 ans et plus	Mixte	Non	Oui	Oui
4	Homme	27	Lanaudière	15 ans et plus	Mixte	Non	Oui	Oui
5	Homme	27	Lanaudière	15 ans et plus	Végétale	Non	Oui	Oui
6	Femme	63	Lanaudière	15 ans et plus	Végétale	Non	Oui	Oui
7	Homme	34	Bas-Saint-Laurent	5 à 10 ans	Végétale	Non	Oui	Oui
8	Homme	56	Lanaudière	15 ans et plus	Végétale	Non	Oui	Non
9	Femme	62	Chaudière Appalaches	15 ans et plus	Mixte	Oui	Oui	Oui
10	Homme	56	Mauricie	15 ans et plus	Mixte	Oui	Oui	Oui
11	Femme	25	Montérégie	5 à 10 ans	Animale	Non	Oui	Non
12	Femme	44	Centre du Québec	0 à 5 ans	Mixte	Non	Non	Oui
13	Homme	23	Montérégie	0 à 5 ans	Mixte	Non	Oui	Oui
14	Homme	47	Mauricie	15 ans et plus	Animale	Non	Oui	Oui
15	Femme	28	Centre du Québec	0 à 5 ans	Animale	Non	Non	Oui
16	Femme	38	Lanaudière	10 à 15 ans	Animale	Non	Oui	Oui
17	Femme	25	Lanaudière	5 à 10 ans	Animale	Oui	Oui	Oui
18	Femme	27	Montérégie	15 ans et plus	Mixte	Non	Oui	Oui
19	Homme	56	Centre-du-Québec	15 ans et plus	Mixte	Oui	Oui	Oui
20	Femme	39	Centre-du-Québec	15 ans et plus	Animale	Non	Oui	Oui
21	Femme	23	Montérégie	0 à 5 ans	Mixte	Non	Oui	Oui
Moyenne	Homme : 10 (47,6%) Femme : 11 (52,4%)	38,52 ans	Montérégie : 5 (23,8%) Lanaudière : 7 (33,33%) Chaudière Appalaches : 1(4,8%) Mauricie : 2 (9,5%) Bas-Saint-Laurent : 2 (9,5%) Centre du Québec : 4 (19%)	0-5 ans : 4 (19%) 5-10 ans : 3 (14,3%) 10-15 ans : 1 (4,8%) 15 ans et plus : 13 (61,9%)	Animale : 7 (33,33%) Végétale : 4 (19%) Mixte : 10 (47,6%)	Oui : 5 (23,8%) Non :16 (76,2%)	Oui :19 (90,5%) Non : 2 (9,5%)	Oui : 18 (86%) Non : 3 (14%)

5.2. Informations concernant la santé mentale et physique

5.2.1. Risques au niveau de la santé physique

Les données obtenues illustrent que le milieu agricole est bel et bien un métier ayant des risques de blessures et d'apparition de douleurs. D'abord, cinq participants ont répondu avoir déjà été blessés gravement durant leur carrière. Comme illustré au *Tableau 3. Données concernant la santé physique des participants*, les blessures énoncées ciblent les genoux, le dos, le thorax et le visage. Aussi, ces cinq personnes sont âgées de 42, 62, 56, 25 et 56 ans (*Voir Tableau 2. Caractéristiques des participants au questionnaire*). En plus, la majorité des participants œuvre dans le milieu agricole depuis 15 ans et plus et ceux-ci ont une production mixte, c'est-à-dire végétale et animale. Lors des entrevues, les participants ont aussi rapporté que la poussière présente dans les bâtiments est le principal risque à la santé relié avec leur métier d'aviculture. De plus, la présence de substances chimiques comme les pesticides et l'environnement de travail représentent aussi un risque à la santé. Par exemple, un participant a mentionné :

*« c'est certain qu'il y a des risques, il y a pas si longtemps, j'ai obligé mon père à installer une rampe au tour de la fosse à fumier parce que j'avais peur qu'il tombe dedans ».*⁴

En plus des blessures graves, les participants ont été invités à discuter de la sensation douloureuse provoquée par l'exécution de leurs tâches. Sur les 21 participants, 19 ont répondu avoir déjà ressenti de la douleur. Près de 84% de ceux-ci mentionnent que les douleurs se situent surtout au niveau du dos, suivi des épaules (78,9%) et des bras et du cou (63,2%). En plus, en regardant le *Tableau 2. Caractéristiques des participants au questionnaire*, les deux participants ayant répondu ne pas avoir eu de douleurs au courant de leur métier sont des femmes qui pratiquent depuis 5 ans et moins cette profession. Au niveau des entrevues, les participants ont répondu que les douleurs aux dos sont souvent présentes en raison des tâches à effectuer ou de l'environnement peu adapté :

⁴ Les phrases entre guillemets sont des verbatim des participants ayant réalisées les entrevues. Ceux-ci ont été corrigées afin de répondre aux critères de la langue française, mais ces corrections ne changent pas le sens des verbatim.

« on se relève et se penche beaucoup pour effectuer la récolte, soulever des charges, transporter des boîtes ou lancer des choses » et « sinon à long terme, je dirais des problèmes de dos dus justement à un équipement qui n'est pas ajusté à la bonne hauteur pour chaque personne c'est pas trop standard et ce n'est pas personnalisé ».

Tableau 3.
Données concernant la santé physique des participants (n=21)

Catégorie	N(%)
Au courant de votre métier, avez-vous déjà été blessé gravement ?	
Oui	5 (23,8%)
Non	16 (76,2%)
De quel type de blessure s'agissait-il?	
	Rupture du croisé antérieur genou droit
	2 côtes cassées en tombant d'une échelle
	Hernie discale
	Dislocation de la rotule
	Scie mécanique au visage
Au courant de votre métier, avez-vous déjà ressenti de la douleur à votre corps ?	
Oui	19 (90,5%)
Non	2 (9,5%)
À quel endroit était cette douleur ?	
Aux mains	7 (36,8%)
Aux bras	12 (63,2%)
Aux épaules	15 (78,9%)
Au cou	12 (63,2%)
Au dos	16 (84,2%)
Aux jambes	10 (52,6%)
Aux pieds	9 (47,4%)

5.2.2. Risques au niveau de la santé mentale

En regard de la santé mentale, les données obtenues montrent que la majorité des participants rapportent avoir déjà ressenti du stress, de l'anxiété ou de la détresse psychologique (Voir *Tableau 4. Données concernant la santé mentale des participants*). En plus, chez les 18 participants ayant répondu vivre de la détresse psychologique, les principales stratégies rapportées concernent la discussion avec la famille et la réalisation d'une activité plaisante. Pour ce qui des trois participants ayant répondu ne pas avoir vécu du stress au courant de leur carrière, ceux-ci sont âgés de 42, 56 et 25 ans (Voir *Tableau 2. Caractéristiques des participants au questionnaire*). Deux de ceux-ci pratiquent depuis plus de 15 ans et un depuis 5 à 10 ans. Pour continuer, les risques à la santé

mentale ont été davantage élaborés en entrevue. Les participants mentionnent que la détresse psychologique est présente dans le milieu agricole. Le premier rapporte que l'anxiété est surtout engendrée par la pression du métier c'est-à-dire que : « c'est sept jours sur sept, que tu sois malade, que tu n'aïles pas bien, peu importe, il faut que tu travailles ». De plus, il énonce que le stress est aussi lié à la difficulté de faire une coupure au niveau de la vie professionnelle et personnelle :

« Il n'y a pas de pause dans notre travail. Ta vie entière tourne autour de cela constamment, la maison est sur la ferme alors ton lieu de repos est sur ton lieu de travail, tu ne peux pas couper les liens. Quand tu pars en vacances, quand mon père réussit à prendre des vacances, maintenant, il y a des caméras, il y a des systèmes, qui vont donner toutes les données en temps réel de ce qui se passe dans le poulailler, il est constamment sur son téléphone ».

De plus, il mentionne que la nouvelle génération est davantage sensibilisée à la détresse et à l'importance de prendre soin de soi, mais que pour la génération de son père « la santé mentale, ça n'existe pas ». Un autre participant mentionne qu'il ne vit pas beaucoup de détresse psychologique, car celui-ci a un bon bassin d'amis à qui il parle souvent. Ainsi, il rapporte que le fait de voir des personnes est un facteur de protection pour l'anxiété :

« Je pense que dans mon contexte, plus près des grandes villes, ce n'est pas un problème majeur, car je vois souvent du monde. Je pense que c'est plus difficile pour d'autres amis que je sens un peu plus tristes de ne pas voir autant de monde que lorsque tu es aux études ».

Tableau 4.
Données concernant la santé mentale des participants (n=21)

Catégorie	N (%)
Lors de votre métier, avez-vous déjà vécu du stress, de l'anxiété ou de la détresse psychologique ?	
Oui	18 (86%)
Non	3 (14%)
Si vous avez répondu oui à la question précédente, quelles stratégies avez-vous utilisées pour réduire cette détresse ?	
Aucun	0 (0%)
Médications	3 (16,7%)
Consulter un professionnel de la santé	2 (11,1%)
Consulter un organisme de votre région	1 (5,6%)
Discuter avec votre famille (conjoint(e), parents, enfants, sœurs, frères)	12 (66,7%)
Faire une activité qui vous plaît (sports, lecture, art)	12 (66,7%)
Autre : Travailler davantage pour m'occuper. L'alcool	1 (5,6%)
Autre : Je me dis que le temps arrange tout	1 (5,6%)

5.3. La consultation des professionnels de la santé

Comme illustré au *Tableau 4. Données concernant la santé mentale des participants*, consulter un professionnel de la santé n'est pas la principale stratégie utilisée par les agriculteurs pour diminuer leur détresse psychologique. Au niveau de la santé physique, dans les entrevues, un participant a mentionné que lui et sa famille se font suivre par un ostéopathe aux trois mois. Pour ce qui est du deuxième participant, celui-ci a rapporté ne pas aimer aller dans les hôpitaux et ainsi ne pas consulter fréquemment des professionnels de la santé. Pour terminer, ils ont énoncé consulter à l'occasion un professionnel de la santé comme un physiothérapeute ou un massothérapeute, puisqu'ils ont un ami(e) dans ces domaines :

« Je me fais suivre par une physiothérapeute, j'ai une amie qui est physio alors je l'ai rencontrée quelquefois ».

5.4. Listes des besoins

Pour continuer, les besoins en santé des agriculteurs ont été abordés. D'abord, au niveau des besoins physiques, les participants ont répondu vouloir des adaptations de leurs tracteurs, des techniques pour mieux travailler et réduire leurs douleurs et des services en physiothérapie. Ensuite, davantage au niveau de la santé mentale, les participants ont énoncé que leurs besoins concernent surtout de briser la solitude et l'isolement. Aussi, de diminuer le stress et d'avoir un horaire davantage équilibré, c'est-à-dire d'inclure dans leur horaire des moments pour faire des activités, voir des amis, partir en vacances et avoir huit heures de sommeil quotidiennement ont été nommés comme des besoins. De plus, lors de la première entrevue, un participant a mentionné que les principaux besoins concernent la reconnaissance de leur travail par autrui :

« la première chose qui me vient en tête ça serait d'être compris au niveau du terrain, de comprendre notre environnement de travail et notre charge de travail, qu'il y a de plus en plus de contrôle et d'inspection ».

De plus, ce même participant rapporte que la détresse psychologique est présente et qu'assurément les agriculteurs ont des besoins au niveau de leur santé mentale. Pour ce qui est du deuxième participant, les besoins se situent surtout au niveau des méthodes de travail, c'est-à-dire de connaître les bonnes manières de forcer et de soulever des charges.

Tableau 5.
Liste des besoins des agriculteurs au niveau de leur santé mentale et physique

Besoins	Exemple	N(%)
Au niveau de la santé physique	Aménagement de l'environnement Adaptation des tracteurs Prévenir les blessures et les douleurs Mieux travailler Diminuer les douleurs Physiothérapeute	4 (19,04%)
Au niveau de la santé mentale	Besoins psychologiques Briser la solitude et l'isolement Découragement face aux nombreuses tâches à accomplir Diminuer le stress Avoir un horaire équilibré Avoir 8 heures de sommeil Faire des activités Voir des ami(e)s Vacances	7 (33,33%)
Aucun		6 (28,57%)
Autres	Énorme Aucune idée D'avoir des idées adaptées à la réalité de chaque entreprise, incluant le budget disponible.	1 (4,76%) 2 (9,52%) 1 (4,76%)

5.5. Les connaissances des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie

5.5.1. Les connaissances des agriculteurs sur l'ergothérapie avant la participation à la recherche

Onze participants de l'échantillon rapportent avoir une idée et 10 participants n'avoir aucune idée de ce qu'est l'ergothérapie (Voir *tableau 6. Les connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie*). Les principales raisons associées à la connaissance sont que ceux-ci ont de la parenté dans cette profession ou qu'un de leurs proches a eu recours à des services en ergothérapie. De plus, l'agriculteur ayant participé à l'entrevue a rapporté que celui-ci connaissait un peu la profession, car dans son ancien emploi, un ergothérapeute avait été invité à aménager les différents postes de travail.

Tableau 6.
Les connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie (n=21)

Catégorie	N(%)
Idée de ce qu'est l'ergothérapie	
Oui	11 (52,4%)
Non	10 (47,6%)
Pour quelle raison avez-vous une idée de ce qu'est l'ergothérapie ?	Interventions à l'école plus jeune Mon conjoint ayant fait un AVC a eu besoin de leur aide. Parenté dans ce domaine Ma conjointe est ergothérapeute Anciennement TRP J'en ai déjà entendu vaguement parler. Je sais que l'ergothérapeute aide les gens ayant des problèmes de motricité. Ma belle-sœur étudie en ergothérapie Ma meilleure amie est ergothérapeute auprès des personnes présentant des problèmes cognitifs Un de mes enfants y a eu recours suite à une naissance difficile Mon garçon consulte en ergo depuis qu'il a 3 ans Par une amie qui a étudié en ergothérapie
En général, suite à ce questionnaire, avez-vous une idée plus claire du rôle de l'ergothérapeute ?	
Oui	16 (76,2%)
Non	3 (14,3%)
Je préfère ne pas répondre	2 (9,5%)

5.5.2. Les connaissances des agriculteurs sur l'ergothérapie après la participation à la recherche

La majorité des participants ont répondu qu'ils avaient une idée plus claire du rôle de l'ergothérapeute suite au questionnaire (voir *tableau 6. Les connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie*).

5.6. La perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie

Les données obtenues dans cette étude illustrent que, selon les agriculteurs, plusieurs interventions peuvent être réalisées en ergothérapie (voir *Figure 2. Perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie*). D'abord, en ce qui concerne les données davantage axées sur les interventions pour prévenir les blessures musculo-squelettiques et avoir des stratégies pour la gestion de la douleur, la majorité des participants ont répondu souhaiter

assister à une rencontre informative. En lien avec les modifications possibles dans les tracteurs, les opinions sont divergentes : 9 participants (42,9%) ont répondu oui, 8 (38,1%) non et 4 (19%) qu'ils ne préfèrent pas répondre. Ensuite, la plupart des participants affirment qu'ils trouveraient pertinent de recevoir des documents informatifs qui leur permettraient de mieux connaître les différentes stratégies pour prévenir les blessures musculo-squelettiques et la détresse psychologique. Dans les entrevues, un participant a quant à lui rapporté que les dépliants ne sont pas toujours adéquats :

« c'est bien beau des dépliants de la CSST, mais (rire) le trois quarts vont prendre le bac de recyclage ».

En regard du niveau des interventions axées sur la santé mentale, 16 participants ont répondu qu'ils croient que les ergothérapeutes peuvent enseigner des techniques de respiration pour les aider à mieux gérer leur stress. Par la suite, la plupart des participants ont répondu ne pas souhaiter recevoir une liste des organismes ou des ressources de leur région qui peuvent les soutenir au niveau de leur santé mentale. Enfin, une majorité a répondu qu'il serait pertinent que des rencontres soient organisées dans leurs régions afin d'obtenir des stratégies pour contrôler leur anxiété et pour en discuter avec d'autres agriculteurs. Toutefois, lors des entrevues, un participant a rapporté que, selon lui, la majorité des agriculteurs ne vont pas prendre le temps de se déplacer :

« Moi ma charge de travail versus une ferme laitière est beaucoup moins élevé que quelqu'un qui a une ferme laitière et puis je pense qu'il est là le problème. Le problème c'est qu'ils n'auront pas le temps où ils ne prendront pas le temps parce que comme je le disais, la ferme fait partie de ta vie intégrale alors si par exemple, le représentant ne vient pas à toi sur la ferme tu n'iras pas au représentant. Alors c'est pour ça que je doute que le taux de participation soit bien élevé. »

En plus de l'horaire chargé, ce participant rapporte que le taux de participation peut aussi être influencé par l'orgueil :

« Puis, il y a beaucoup d'orgueil là-dedans, il y a une grosse partie d'orgueil, avouer que ça ne va pas bien ou avouer que tu as eu une grosse journée publiquement devant d'autres gens, je pense que ça serait trop dur, surtout au niveau de la génération de mon père. »

En bref, selon ce participant, il est important que les interventions en ergothérapie se réalisent le plus possible au domicile des agriculteurs :

« Mais si par exemple, la personne va à la ferme, c'est une autre chose, parce que mon père ne sort pas souvent de la ferme, mais il est super content quand les représentants viennent et qui peut piquer une jasette avec quelqu'un. Alors je ne pense pas qu'il sortirait pour aller chercher du support, mais il faut que le support vienne à lui ».

Perceptions des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie



Figure 2. Perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie

Pour continuer, les agriculteurs ont été amenés à proposer des avenues d'interventions pour les aider dans leur travail (Voir *tableau 7. Idées d'interventions possibles en ergothérapie selon les agriculteurs*). La majorité des participants (11) ont répondu n'avoir pas d'autres idées d'interventions possibles. En ce qui concerne les autres participants, certains ont mentionné que les ergothérapeutes pourraient les aider avec la posture lors des tâches répétitives et d'autres ont rapporté l'importance de bien se positionner pour soulever des objets. Cet élément a aussi été énoncé dans les entrevues où, selon les deux participants, l'ergothérapeute pourrait aider au niveau des techniques de manutention de charges et de l'aménagement de l'environnement pour diminuer les douleurs : « Est-ce qu'il y a des adaptations, des modifications sur la remorque ou des manières de faire, il faut quand même le lancer le maïs, à un moment donné c'est trop loin, ça donne mal aux bras ». De même, en regard de l'adaptation de la situation ou de la machinerie, deux participants ont associé ces actions à l'ergothérapie. Dans les entrevues, un participant a souligné l'importance des aménagements au niveau des tracteurs :

« La première chose qui me vient en tête c'est en tracteur mettons, est-ce qu'il y a une position qui est plus ergonomique pour les commandes dans le tracteur, est-ce qu'il y en a aussi pour les écrans pour ne pas avoir tout le temps le cou tourné ? »

En plus, un autre participant a rapporté que les ergothérapeutes pourraient aider à l'aménagement des postes de travail :

« ça serait vraiment de développer un poste de travail comme mon paquetier, de développer une façon ou d'amener des outils. Comme moi j'aurais besoin d'un petit banc pour mettre mes caisses d'œufs au-dessus de la palette ».

Pour terminer, un participant a rapporté que peu d'interventions peuvent être réalisées pour les aider :

« les blessures au travail découlent du fait que l'automatisation n'est pas toujours existante ou est extrêmement coûteuse. Le travail des agriculteurs est très exigeant physiquement et peu de choses peuvent changer cette réalité ».

Tableau 7.
Idées d'interventions possibles en ergothérapie selon les agriculteurs (n=21)

Catégorie	Exemple	N (%)
Idées d'interventions	Aucune	11 (52,38%)
	Pas vraiment, je crois que les blessures au travail découlent du fait que l'automatisation (qui résoudrait une majeure partie du problème) n'est pas toujours existante ou est soit extrêmement coûteuse. Le travail des agriculteurs est donc très exigeant physiquement et peu de choses peuvent changer ce fait.	1 (4,76%)
	Éduquer Aider avec la posture lors des tâches répétitives Bien se positionner lorsqu'on doit soulever des choses	4 (19,05%)
	Concevoir et réaliser Ergonomie, adapter le milieu de travail Adapter les machineries	3 (14,29%)
	Coordonner Faire une évaluation d'une journée de travail afin d'identifier les sources possibles de lésions et les correctifs s'il y a lieu.	1 (4,76%)
	Collaborer Écoute	1 (4,76%)

Ensuite, les agriculteurs ont aussi été questionnés quant à la pertinence que les ergothérapeutes organisent des formations aux autres professionnels de la santé afin que ceux-ci comprennent mieux la réalité du milieu agricole. La majorité des participants, soit 18 personnes, ont répondu qu'il serait pertinent que les professionnels de la santé connaissent mieux leur réalité (Voir *Tableau 8. Promotion du milieu agricole par les ergothérapeutes aux différents professionnels de la santé*). Entre autres, certains agriculteurs ont rapporté l'importance d'être compris, puisque leur profession est méconnue et que celle-ci comporte plusieurs risques de blessures et de détresse psychologique. En plus, il est important de souligner qu'un participant a mentionné que certains médecins qu'il a consultés lui ont dit de changer d'emploi. Pour terminer, un agriculteur a nommé que non seulement les professionnels de la santé devraient être sensibilisés à la réalité du milieu agricole, mais aussi tous les autres intervenants qui ont à se déplacer à la ferme.

Tableau 8.

Promotion du milieu agricole par les ergothérapeutes aux différents professionnels de la santé

Catégorie	Réponses	N (%)
Promotion du milieu agricole par les ergothérapeutes aux différents professionnels de la santé	Non	3(14,3%)
	Oui	18(85,7%)
	<ul style="list-style-type: none"> ○ « Oui, mais surtout sensibiliser les agriculteurs aux conséquences de cet abus sur leur corps à plus long terme » ○ « Oui, aux différents intervenants qui viennent sur les fermes aussi » ○ « Oui, car peu de professionnels se spécialisent dans le milieu agricole » ○ « Oui, n'importe quoi qui aide les agriculteurs au niveau de leur santé me semble approprié. » ○ « Oui, c'est un milieu très mal connu. » ○ « Oui, car c'est un milieu de plusieurs métiers et de stress rarement parlé. » ○ « Oui, puisque la solution de certains médecins était de changer d'emploi. » ○ « Oui afin que le métier soit mieux compris par les intervenants. Contrairement à une personne qui travaille de 8 à 5, nous on arrête jamais. C'est 7 jours/ 7, souvent 365 jours par année. Donc la possibilité de prendre une pause n'est pas toujours possible. » ○ « Oui, les blessures au travail sont un sujet dont on entend fréquemment parler et qui est la cause de nombreuses consultations médicales. Je crois par contre que la santé mentale n'est pas assez abordée. Il s'agit d'un sujet plus tabou dans le milieu qui devrait pourtant avoir sa place. Les agriculteurs sont souvent aux prises avec des problèmes de gestion du temps, ils font de grands emprunts qui peuvent créer une insécurité financièrement parlant. De plus, la famille et le travail font rarement bon ménage. » ○ « Oui et non. Ils devraient avoir des formations, mais pas nécessairement seulement axé sur le domaine agricole. Il devrait en effet y avoir une formation puisqu'une vision holistique de professionnels de la santé est impérative, mais plusieurs domaines demandent de forcer, de soulever, etc., donc pas seulement spécifiques à l'agricole » 	

Pour terminer, en regard des interventions potentielles à proposer au monde agricole, tous les participants ont répondu que des projets doivent être développés en ergothérapie (Voir *Tableau 9. Pertinence de l'ergothérapie dans le milieu agricole*). Dans le même ordre d'idées, dans les entrevues, il a été demandé aux deux agriculteurs si, selon eux, les interventions en ergothérapie en prévention avaient leur place dans le milieu agricole. Le premier participant a rapporté :

« Je pense que oui et que vous auriez probablement un plus gros impact si vous passiez par ceux qui rentrent à l'école ».

Pour le deuxième celui-ci a répondu :

« C'est certain que ce n'est pas rare de constater, mettons mon père et mon oncle, ils ont 50 et 60 ans, et ils ont mal au dos. C'est sûr que c'est une vie de travail, mais

c'est d'apprendre à bien travailler pour faire de bons vieux, si on avait de bonnes méthodes à la fin de la journée on serait peut-être moins fatigué ».

Tableau 9.
Pertinence de l'ergothérapie dans le milieu agricole

Catégorie	N (%)
Pour terminer, est-ce que vous trouvez que des projets devraient être développés afin que les agriculteurs puissent avoir accès à des services en ergothérapie ?	21 (100%)
Oui	
<ul style="list-style-type: none"> • « Oui, ce serait bien qu'il en ait un qui connaît le milieu agricole » • « Je pense qu'ils pourraient s'avérer plus utiles qu'on ne le pense. Beaucoup d'agriculteurs vivent de la détresse mentale ou souffrent physiquement, mais peu osent en parler et ils endurent leurs souffrances parce que leur entreprise ne peut pas continuer sans eux. » • « Oui, mais surtout c'est de sensibiliser les agriculteurs qu'il faut prendre soin de son corps jeune » • « Certainement. Même si je n'en ressens pas le besoin présentement, beaucoup vivent de la détresse ou se dirigent vers des problèmes qui peuvent être évités avec un accompagnement approprié. » • « Oui, via la CNESST, l'UPA, comme des conférences ou des affiches informatives, des capsules, etc. » • « Oui, ils devraient être subventionnés, car ce n'est pas la majorité qui paierait pour le privé étant donné les faibles revenus. » • « Oui, le domaine a besoin des ergothérapeutes pour améliorer le quotidien. Nous pourrions ainsi faire ce métier avec moins de douleur et plus longtemps » 	

6. DISCUSSION

Cette étude s'intéressait à la perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie. De plus, celle-ci avait pour but principal de connaître la perception des agriculteurs québécois sur les services qui pourraient leur être offerts en ergothérapie. Aussi, cette étude comportait trois sous-objectifs, soit de connaître les besoins de cette population en termes de services de santé, de sensibiliser les agriculteurs québécois aux rôles de l'ergothérapeute et de sensibiliser les ergothérapeutes à la réalité des agriculteurs. Ces objectifs ont permis de souligner l'importance de mieux comprendre les besoins auprès de cette clientèle, trop souvent oubliée, et de connaître les interventions pouvant être réalisées en ergothérapie dans le milieu agricole, pour assurer leur bien-être mental et physique. Pour répondre à ces objectifs, deux entrevues semi-structurées ont été réalisées et 21 participants ont répondu à un questionnaire. En bref, les résultats obtenus montrent que les agriculteurs ont des besoins criants au niveau de leur santé mentale et physique et que selon eux les ergothérapeutes peuvent pallier ces besoins. Dans cette section, une analyse des résultats en fonction des écrits actuels sera réalisée. Pour continuer, il sera question des forces et des limites de l'étude et, finalement, les retombées pour la pratique seront présentées.

6.1. Agriculture et risques à la santé

Il a été démontré par plusieurs écrits que le milieu agricole est un secteur pouvant comporter plusieurs risques au niveau de la santé (Caron, 2018; Lafleur et Allard, 2006; Vyas, 2012). Dans cette section, il sera, d'abord, question des risques à la santé physique pouvant être vécus chez les agriculteurs et par la suite des risques à la santé mentale. En plus, les différents besoins nommés par les participants seront discutés.

6.1.1 L'agriculture un risque pour la santé physique

Le premier constat pouvant être réalisé avec les données obtenues est que l'agriculture est bel et bien un métier comportant plusieurs risques au niveau de la santé physique. Pour commencer, la majorité des participants ont répondu avoir déjà ressenti des douleurs durant leur métier et que ces douleurs se situaient surtout au niveau du dos, du cou et des membres supérieurs. Ces données sont similaires avec la recherche effectuée par Vyas (2012) qui rapporte que 100% des participants (n=120) avaient des douleurs au niveau du dos, du cou, des épaules, du haut des bras et des mains

lors des tâches de préparation du sol, des semences et de la récolte. Ensuite, en ce qui concerne les participants ayant répondu n'avoir jamais ressenti de la douleur dans leur métier, certaines hypothèses peuvent être émises afin d'expliquer ces données. D'abord, en consultant les données sociodémographiques, les deux personnes ayant répondu n'avoir pas ressenti de douleurs pratiquent cette profession depuis cinq ans ou moins. Ainsi, il est possible de croire que les douleurs s'accroissent avec le temps et que celles-ci deviennent davantage présentes avec le nombre d'années de travail. En effet, comme le mentionne Nilsson (2016), les douleurs chroniques peuvent être influencées par l'épuisement lié au travail, ainsi, les personnes plus âgées et qui pratiquent cette profession depuis longtemps sont plus à risque de développer des douleurs et des blessures.

Pour continuer, au niveau des blessures graves, seulement cinq participants ont répondu avoir déjà été blessés gravement. En effet, comme mentionné dans la problématique, la présence de diverses machineries et l'environnement d'une ferme peuvent occasionner plusieurs accidents (INSPQ, s. d.). Par exemple, si vous discutez avec un agriculteur, celui-ci vous dira qu'il connaît quelqu'un qui a déjà eu une main coupée par la vis à grain, une fracture au niveau du genou en raison d'un animal qui a rué, une coupure à la jambe lors de l'utilisation d'une scie mécanique et bien d'autres. Ce faisant, pourquoi seulement 23,8 % de l'échantillon a répondu avoir déjà été blessés gravement. Une première hypothèse est que le terme utilisé « blessé gravement » n'a pas la même signification pour tous les agriculteurs. Par conséquent, peut-être que pour les 16 autres agriculteurs, une blessure grave signifie une amputation d'un membre ou une fracture. La seconde hypothèse est que la majorité des participants ont 35 ans et moins, ainsi, il est possible d'émettre que les blessures graves arrivent plus souvent aux personnes âgées. Selon l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ, s. d., p. 1) : « La machinerie agricole est régulièrement en cause parmi les décès et les hospitalisations, surtout chez les enfants (60% des décès) et les personnes âgées de 65 ans et plus (69 % des décès) ». La dernière hypothèse est que ces dernières années, plusieurs lois et règles ont été instaurées et de la prévention a été effectuée concernant les équipements de protection, entre autres, par la Commission des normes, de l'équité, de la santé et de la sécurité au travail (CNESST). Par exemple, une loi a été élaborée pour que les tracteurs soient munis d'une structure de protection en cas de retournement (SPR) et plusieurs infographies ont été réalisées par la CNESST concernant le port de lunettes, de coquilles et de masques (CNESST, s.

d; Légis Québec, 2022). Ainsi, avec ces nouvelles lois et nouvelles protections, il est possible d'affirmer que celles-ci ont permis de réduire le nombre de blessures.

Enfin, un autre élément important à discuter est la préoccupation des agriculteurs quant à l'utilisation de substances chimiques ou à la qualité de l'air dans les bâtiments. En effet, les participants aux entrevues ont nommé que le principal risque à la santé concerne la poussière présente dans les poulaillers et l'utilisation de pesticides. Quelques études ont été réalisées sur la relation entre le milieu agricole et le développement de la maladie pulmonaire obstructive chronique (MPOC) et celles-ci énoncent qu'il existe bel et bien une association entre ces deux éléments (Guillien et al., 2019). Par conséquent, il est normal que les agriculteurs soient préoccupés par les risques liés à la qualité de l'air.

Pour terminer, comme l'a mentionné un participant de cette étude, les besoins sont énormes dans le milieu agricole. Au niveau de la santé physique, quelques agriculteurs rapportent vouloir obtenir des services de prévention concernant les blessures et les douleurs et de vouloir des conseils sur l'adaptation de l'environnement. Plus précisément, leurs besoins concernent l'adaptation des tracteurs et les manières de bien travailler et d'appliquer des efforts afin d'éviter le développement de troubles musculo-squelettiques. Ces données ne sont pas surprenantes étant donné que peu d'interventions sont réalisées à cet effet dans le milieu agricole.

6.1.2. La détresse psychologique dans le milieu agricole est omniprésente

Pour continuer, les données obtenues illustrent que la détresse psychologique est véritablement présente chez les agriculteurs. En effet, 86% des participants ont répondu avoir déjà vécu de la détresse psychologique lors de leur métier. Ces données sont semblables à celles récoltées dans l'enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec en 2006, soit que « plus des trois quarts (76,9% et 75,6%) des producteurs des groupes d'âge 35-44 ans et 45-54 ans se sont sentis stressés de la moitié du temps à presque toujours » (Lafleur et Allard, 2006, p. ii). Ces résultats permettent de considérer que la détresse psychologique est bel et bien présente dans ce milieu et que des actions doivent être réalisées pour pallier celle-ci. Cependant, malgré que ces résultats soient alarmants, ils ne sont pas surprenants, puisque dans les entrevues, il en est ressorti que l'anxiété est surtout causée par la charge immense de travail, le fait qu'il n'y a pas de

pause et qu'il est difficile de mettre des barrières entre la vie professionnelle et personnelle. Les mêmes constats sont réalisés dans la littérature, en plus, de l'aspect financier et des conditions météorologiques changeantes (Caron 2018; Dolbec, 2021). Ainsi, il va de soi qu'avec les nombreuses sources de stress présentes dans le milieu agricole et le peu d'interventions effectuées pour diminuer celles-ci que les pourcentages de détresse sont élevés. Aussi, l'isolement a été rapporté par les participants comme une forme de détresse présente dans le milieu agricole. D'autres participants à une étude ont nommé les mêmes préoccupations : « l'isolement est unanimement identifié comme l'un des plus importants facteurs de risque de dépression et de suicide » (Roy, 2014, p. 85). Ce sentiment de solitude peut, entre autres, être expliqué par le fait que la pratique est généralement faite seule, bien souvent à l'aide de machineries, ne nécessitant pas de demande de l'aide externe ou d'avoir une conversation avec quelqu'un (Finnigan, 2019). Par conséquent, comme il a été nommé par un participant, il importe d'encourager les agriculteurs à avoir un bon bassin d'amis ou de connaissances pour contrer ce facteur de stress.

Un autre résultat pertinent à considérer concerne les stratégies utilisées par les agriculteurs pour réduire leur détresse psychologique. La majorité des agriculteurs ont, d'abord, rapporté que leur méthode pour gérer leur anxiété était de discuter avec un membre de leur famille. Ce résultat concorde avec les données obtenues dans l'enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec, c'est-à-dire que les agriculteurs ne se confient pas aux professionnels de la santé dans le domaine agricole par question de fierté, mais aussi par peur que certaines personnes tirent profit de leur détresse (Lafleur et Allard, 2006). Ainsi, ils sont plus portés à se confier à des membres proches de ceux-ci comme la famille. La majorité des agriculteurs ont aussi mentionné qu'une autre stratégie pour pallier leur détresse était de faire une activité signifiante. Les écrits rapportent, en effet, que plusieurs agriculteurs font partie de ligues de sports afin de « décrocher » de leur métier (Roy, 2014). Toutefois, même si cette stratégie semble aidante, celle-ci ne peut pas être toujours mise en pratique, puisque l'horaire chargé des agriculteurs les amène à manquer quelquefois leurs activités signifiantes. Par conséquent, ces réponses démontrent la pertinence du rôle de l'ergothérapeute, entre autres, dans l'élaboration d'un horaire occupationnel équilibré. En plus, le fait que peu de participants ont répondu consulter un professionnel de la santé ou un organisme ou utiliser de la médication démontre que d'autres stratégies doivent être mises en place pour aider cette population. Par exemple, Caron (2018) rapporte que des changements doivent être

effectués dans l'approche avec les agriculteurs et qu'une stratégie serait de mettre de l'avant la prévention et les actions en amont.

Des questionnements peuvent aussi être soulevés sur les raisons soutenant le fait que certains agriculteurs ont rapporté ne pas vivre du stress, puisque la détresse psychologique est considérée comme étant omniprésente dans le milieu agricole (Finnigan, 2019). La première hypothèse pour répondre à ce questionnement est que l'un des participants est âgé de 56 ans. La santé mentale étant tabou dans la population plus âgée cela peut expliquer la raison pour laquelle celui-ci n'a jamais vécu d'anxiété ou que celui-ci ne souhaite pas se confier sur sa santé mentale (Lafleur et Allard, 2006; Roy et al., 2019). Ce constat est identifié par Roy et al. (2019, p. 166) « [...] le fait de se confier, de chercher ou d'offrir du soutien social émotionnel suscite souvent de l'inconfort pour plusieurs agriculteurs plus âgés ». Dans le sens inverse, un des participants ayant répondu n'avoir pas vécu de détresse psychologique est âgé de 28 ans. Selon la littérature, les jeunes agriculteurs sont davantage informés et sensibilisés à l'importance de maintenir une bonne santé mentale et ceux-ci ont tendance à se confier davantage (Roy et al., 2019). Finalement, la dernière personne ayant répondu n'avoir pas vécu de stress pratique l'agriculture depuis moins de cinq ans. En agriculture et dans plusieurs autres milieux, la détresse psychologique s'accumule avec les années et la fatigue chronique devient un facteur de risque à la détresse. En effet, selon les résultats obtenus dans la recherche de Dolbec (2021, p. 9) « la surcharge de travail, les obligations légales, la solitude et l'autonomie sont associées à une augmentation de la fatigue chronique chez les agriculteurs, laquelle est ensuite liée à une détérioration de leur santé psychologique ». Par conséquent, il est possible d'affirmer que ce participant n'a pas vécu de stress encore, puisque celui-ci ne pratique pas depuis assez longtemps cette profession.

En bref, plusieurs besoins ont été rapportés par les participants : apprendre à décrocher, diminuer la solitude, réduire l'anxiété, avoir du repos, prendre des vacances et réaliser des activités autres que le travail. Tous ces besoins nommés par les participants concordent avec la littérature qui rapporte que les agriculteurs ont de la difficulté à avoir un horaire équilibré, à gérer leur stress et à briser la solitude (Lafleur et Allard, 2006). Ainsi, des interventions doivent être réalisées dans ce sens pour éviter que les statistiques alarmantes ne cessent d'augmenter.

6.2. Santé des agriculteurs et professionnels de la santé

Les résultats montrent que les agriculteurs consultent peu les professionnels de la santé. En effet, dans les stratégies nommées pour gérer la détresse psychologique seulement deux personnes ont répondu consulter un professionnel. Ces données concordent avec les écrits qui énoncent que les agriculteurs ne vont pas chercher les ressources et ne consultent pas assez les différents professionnels de la santé (Roy et al., 2019; Wright et al., 2021). Selon les études, plusieurs raisons peuvent expliquer ce constat dont l'orgueil, l'horaire chargé, l'accessibilité réduite des soins, le manque de compréhension des professionnels quant à leur réalité et l'idéologie de la masculinité présente dans ce métier. En effet, le milieu agricole présente plusieurs stéréotypes et jugements. Entre autres, « les stéréotypes associés aux agriculteurs, mais aussi aux hommes vivant en milieu rural, suggèrent qu'ils doivent se fier seulement à eux-mêmes dans l'adaptation aux défis du quotidien » (Roy et al., 2019, p. 154). En plus, les agriculteurs ont un horaire chargé qui ne leur permet pas de se déplacer et d'aller consulter des intervenants de la santé. Dans le même ordre d'idées, comme le rapporte Caron (2018), « les agriculteurs hésitent à consulter et lorsqu'ils agissent, ils sont souvent à l'extrême limite. Ils le font dans un contexte où les services ne sont pas toujours disponibles ou accessibles, le suivi médical étant souvent inadéquat, voire inexistant, dans certaines régions. » En d'autres mots, l'accessibilité réduite et la qualité des services offerts aux agriculteurs ne répondent pas à leurs besoins et plusieurs professionnels de la santé ne comprennent pas leur réalité ce qui les pousse à ne pas consulter (Caron 2018). Ce constat a aussi été réalisé dans la présente étude, lorsqu'un participant a nommé qu'un besoin dans le milieu agricole était d'être compris par les professionnels de la santé. En effet, la majorité des agriculteurs ont rapporté la pertinence que les ergothérapeutes développent des formations pour les professionnels de la santé afin que ceux-ci comprennent mieux la réalité du milieu agricole. De plus, Lafleur et Allard (2006, p. 71) rapporte que « dans l'ensemble du Canada, plus de neuf agriculteurs sur 10 (92 %) jugeaient important que la personne avec laquelle ils aborderaient des problèmes de stress et de santé mentale connaisse bien l'agriculture ». Dans le même ordre d'idées, les participants ont rapporté consulter à l'occasion un massothérapeute ou une physiothérapeute connu. Étant ami avec les professionnels de la santé qu'ils consultent, les agriculteurs peuvent se sentir plus en confiance et compris avec eux (Lafleur et Allard, 2006). En plus, il ne faut pas omettre qu'un participant s'est fait dire de changer de métier lors d'une consultation avec un médecin. Cette réponse démontre que le milieu agricole est mal connu de la population générale et que de la sensibilisation doit être faite dès

maintenant. Bien que plusieurs causes de la non-consultation des agriculteurs sont liées au réseau de la santé, il ne faut pas nier que les agriculteurs ont aussi leur part à jouer dans cette situation. En effet, les agriculteurs ne sont souvent pas proactifs quant à leur santé et ceux-ci consultent que lorsque le problème est grave (Cole et Bondy, 2020). Par exemple, dans l'article de Cole et Bondy (2020), une infirmière rapporte « j'ai un voisin et il est agriculteur. Il y a deux semaines, il s'est rendu à l'hôpital en pensant qu'il avait une pneumonie. Il s'avère qu'il faisait une crise cardiaque » [Traduction libre] (p. 130). Ce qui démontre une nécessité importante à sensibiliser et à revoir les stratégies de communication des centres de santé. Également, étant donné que les soins de santé coûtent cher, les agriculteurs préfèrent mettre leur argent dans de nouvelles machineries que dans des soins de santé mentale. Payer pour des services psychologiques n'a pas beaucoup d'attrait pour les agriculteurs (Finnigan, 2019). En plus, les valeurs agraires telles que le stoïcisme, l'autonomie et la performance présentent dans le milieu agricole peuvent aussi être des raisons qui poussent les agriculteurs à ne pas consulter (Roy, 2014). En effet, comme rapporté par une participante, l'orgueil et les idéaux de fierté sont énormément présents dans le milieu agricole ce qui pousse les agriculteurs à ne pas consulter par peur du jugement des autres (Roy et al., 2019). En bref, tous les éléments mentionnés dans ce paragraphe permettent d'illustrer que le réseau de santé actuel n'est pas adapté aux besoins des agriculteurs et que ceux-ci sont pris dans des idéologies qui les poussent à ne pas consulter.

6.3. Ergothérapie et travailleurs du milieu agricole

6.3.1. Les connaissances des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie

En ce qui concerne les résultats sur les connaissances des agriculteurs quant à la profession d'ergothérapie, la moitié des participants ont mentionné avoir une idée de la profession. En effet, l'ergothérapie est une profession qui est encore peu connue de la population générale (Ferland et Dutil, 2013). Toutefois, ces données peuvent être expliquées par le fait que certains membres de l'environnement social de la chercheuse principale ont rempli le questionnaire, ainsi, ceux-ci ont probablement répondu avoir une connaissance sur l'ergothérapie. De plus, ces dernières années, la promotion de la profession est de plus en plus grande ce qui peut expliquer la connaissance plus élevée de celle-ci. Pour terminer, un autre élément pertinent à considérer est que trois participants ont répondu n'avoir pas une idée plus claire du rôle de l'ergothérapeute à la suite du visionnement ou de la lecture du texte tous les deux présents au début de l'enquête. Ces résultats

peuvent s'expliquer par le fait que la profession est très diversifiée et que celle-ci est une profession relativement jeune ce qui peut rendre sa compréhension difficile. En effet, les nombreuses interventions nommées tant en santé mentale que physique peuvent avoir confondu les participants.

6.3.2. La perception des agriculteurs quant aux services d'ergothérapie

Cette étude a permis de démontrer qu'en général les participants trouvent que plusieurs interventions ergothérapeutiques ont leur place dans le milieu agricole. D'abord, une majorité des agriculteurs ont rapporté la pertinence des interventions en ergothérapie, c'est-à-dire sur la manière de bien travailler et d'aménager son environnement pour prévenir les douleurs. Plus précisément, ils rapportent l'importance de recevoir de l'enseignement sur le positionnement à adopter lors du soulèvement de charges lourdes et lors des tâches répétitives. Bien que ces interventions sont documentées dans la littérature et dans cette étude comme étant pertinentes, malheureusement, peu d'entre elles sont réalisées dans la réalité (Bousquet et Robichaud, 2021; Cole et Bondy, 2020; Volkmer et Lucas Molitor, 2019; Vyas, 2012). Ensuite, il est surprenant de constater que plusieurs participants ont nommé l'importance de développer des services afin de réduire la détresse psychologique. En effet, les agriculteurs étant connus comme une population qui se confie peu et qui discute peu de la santé mentale, les résultats obtenus à cet effet sont révélateurs (Roy et al., 2019). Par exemple, une majorité des participants ont rapporté la pertinence d'obtenir des informations pour la prévention de la détresse psychologique et d'assister à des rencontres pour connaître les stratégies de gestion de l'anxiété. En plus, dans plusieurs réponses des participants, il était souvent soulevé l'importance de briser la solitude dans le milieu agricole et de diminuer l'anxiété. Encore une fois, cela peut démontrer que les interventions en ergothérapie ont leur place dans ce milieu selon les agriculteurs. Bien que la plupart des participants ont rapporté que les interventions sont pertinentes, il ne faut pas passer sous silence qu'un participant a mentionné que, selon lui, peu d'interventions peuvent les aider. En effet, ce dernier affirme que l'automatisation est la solution pour réduire les blessures au travail. Bien que l'automatisation permet de diminuer le nombre de tâches des agriculteurs et de réduire certaines positions contraignantes, il ne faut pas omettre que l'automatisation peut aussi comporter des inconvénients. En effet, plusieurs machineries ou technologies sont réalisées selon un standard anthropométrique masculin qui peut engendrer le développement d'autres blessures pour les agricultrices (St-Vincent et al., 2011). En plus, comme le mentionne ce participant, un coût élevé est associé à l'automatisation des

machineries, ainsi cela peut occasionner une hausse du stress chez les agriculteurs, d'autant plus qu'il y a été démontré que la principale source de stress était liée à la diminution de revenus et l'augmentation des dépenses (Lafleur et Allard, 2006). Par conséquent, il est nécessaire qu'une collaboration soit maintenue entre les agriculteurs et les différents intervenants afin de s'assurer que l'environnement répond toujours aux besoins de l'agriculteur. Pour terminer, tous les participants ont répondu que des projets doivent être développés en ergothérapie avec eux. En effet, bien que la profession d'ergothérapie est peu connue, les agriculteurs de cette étude ont été en mesure de constater que cette profession peut les aider dans leur quotidien. Entre autres, certains ont rapporté que le domaine agricole a besoin d'ergothérapeutes, que les interventions en ergothérapie pourraient leur permettre de pratiquer ce métier plus longtemps et avec moins de douleur ou de fatigue et qu'avec l'accompagnement d'un ergothérapeute plusieurs problèmes pourraient être évités. En bref, les participants de cette étude trouvent qu'en général l'ergothérapie à sa place dans le milieu agricole et que leur aide pourrait avoir un impact important sur leur quotidien.

6.3.3. Comment rejoindre la population agricole

Un autre résultat à aborder concerne la perception des agriculteurs sur la manière de les rejoindre. D'abord, les rencontres informatives et les documents sont les deux principales interventions rapportées comme pertinentes par les agriculteurs. Par contre, un questionnaire peut être soulevé par rapport aux documents, puisque, selon un participant, les dépliants remis sont souvent peu utilisés par les agriculteurs. En plus, il a été rapporté que le taux de participation à des rencontres serait minime, puisque les agriculteurs n'ont pas le temps et ne prendraient pas le temps de se déplacer à ces rencontres. En effet, comme le rapportent plusieurs écrits, les agriculteurs ont un horaire chargé et ceux-ci consultent seulement lorsque leurs blessures sont graves, ainsi, il est possible d'affirmer qu'effectivement le taux de participation à des rencontres serait faible (Caron, 2018; Cole et Bondy, 2020). Dans le même ordre d'idées, il a été possible de constater que plus de la moitié des participants n'étaient pas intéressés à recevoir une liste des organismes ou des ressources de leur région qui peuvent les soutenir au niveau de leur santé mentale. Par contre, ce résultat concorde avec la littérature qui indique que les agriculteurs ne vont pas chercher l'aide, ainsi, il ne trouve pas nécessaire de connaître les ressources disponibles (Cole et Bondy, 2020). Par conséquent, un questionnaire peut être soulevé quant à la manière la plus efficace de rejoindre

cette population pour réussir à leur offrir des services adaptés à leur mode de vie. La première chose identifiée est l'importance que les professionnels se déplacent au domicile de l'agriculteur. Une étude réalisée par Cole et Bondy (2020) a démontré qu'effectivement les agriculteurs ne se déplacent pas pour obtenir des services et que la meilleure solution pour les aider est d'offrir des services à domicile. Bien que cette solution semble prometteuse, à la suite des recherches réalisées, le réseau de santé actuel favorise peu les services à domicile. En effet, les valeurs néolibérales présentes dans la société québécoise a eu plusieurs conséquences dans les établissements de santé dont celle de favoriser les soins à l'interne et ainsi contrer les projets des centres locaux de services communautaires (CLSC) qui avaient comme objectif principal le développement de services à domicile (Hébert, 2017). Par conséquent, cette vision néolibérale peut expliquer pourquoi les besoins sont de plus en plus nombreux dans le secteur agricole, puisqu'aucune stratégie n'est adaptée pour les aider. Pour terminer, un participant a émis l'idée d'intervenir avec les agriculteurs qui sont à l'école. Cette intervention semble la plus prometteuse et celle qui peut pallier plusieurs contraintes liées aux difficultés de consulter. En intégrant dans les programmes d'agriculture une formation comprenant les types de manutention de charges, les manières de bien travailler, l'aménagement qui peut être fait dans l'environnement pour prévenir les blessures et les techniques de gestion du stress cela permettrait aux jeunes agriculteurs d'avoir des connaissances dès le début de leur carrière. Cet élément est d'autant plus important, puisqu'il est démontré que les habitudes sont difficiles à changer avec le temps. En plus, bien que cette formation est pour les jeunes agriculteurs, celle-ci serait aussi utile pour les familles de l'étudiant recevant cette formation. En effet, l'agriculture étant un milieu familial, les informations présentes dans la formation pourront être transmises à la famille de l'étudiant.

En guise de conclusion à cette section, avec les résultats obtenus, il est possible d'affirmer que l'ergonomie, c'est-à-dire la science « d'adapter le travail à la personne pour que celle-ci puisse réaliser ses tâches de façon sécuritaire, confortable et efficace » est une composante primordiale dans le milieu agricole (APSAM, 2022, p. 1). Par conséquent, les interventions en ergothérapie devront être adaptées à cette posture afin de s'assurer que cette profession offre des services ajustés à ce milieu. En bref, comme le nomment St-Vincent et ses collègues (2011), il est nécessaire qu'un équilibre soit présent entre les tâches et les exigences, les conditions et les moyens offerts par le milieu de travail et l'environnement social pour maintenir un bien-être. Ainsi, si tous ces éléments

sont équilibrés dans le milieu agricole, les agriculteurs pourront continuer à réaliser leur profession tout en maintenant une santé adéquate.

6.4. Forces et limites de l'étude

Pour poursuivre, cette étude comporte plusieurs forces. D'abord, celle-ci a permis d'explorer un sujet peu documenté dans la littérature soit la perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie. En effet, plusieurs études ont été réalisées sur les différents types d'interventions possibles avec les agriculteurs, mais aucune ne prenait en compte leurs perceptions. De plus, le choix des méthodes de collecte de données est un point fort de cette étude, puisque celui-ci a permis de rejoindre un plus vaste échantillon avec le questionnaire et d'approfondir le sujet lors des entrevues. Par la suite, une autre force est qu'une diversité était présente chez les participants. En effet, 11 femmes et 10 hommes de différentes tranches d'âge et de différentes expériences en agriculture ont participé à cette étude ce qui facilite la transférabilité des résultats à cette population. Pour terminer, l'appartenance à la communauté agricole de l'auteure est une autre force de l'étude, puisque cela a permis une meilleure compréhension de la population étudiée et des résultats obtenus.

Pour continuer, cette étude comporte aussi certaines limites. La première concerne l'échantillon de petite taille. En effet, 21 personnes ont participé à cette étude ce qui fait en sorte que les résultats ne peuvent être transférés à toute la population agricole. En plus, quatre participants de l'étude étaient des personnes issues du milieu familial de l'auteure (cousin, beau-frère, frère, tante) ce qui a pu influencer certaines réponses concernant les connaissances des agriculteurs sur l'ergothérapie. Ensuite, une autre limite concerne l'utilisation de certains termes dans cette étude qui n'ont pas été définis. En effet, certains concepts semblent ne pas avoir été compris correctement par les agriculteurs comme la détresse psychologique, les blessures graves et les besoins. Ainsi, il aurait été pertinent de définir ces concepts afin de diminuer les biais.

6.5. Retombées pour la pratique

Cette étude a permis d'enrichir la littérature sur la perception de la population agricole quant aux interventions en ergothérapie, mais aussi sur leurs besoins en santé. Par le fait même, elle a

donné lieu à la promotion de l'ergothérapie auprès des agriculteurs. En effet, par le biais de la vidéo explicative des interventions pouvant être réalisées en ergothérapie avec les agriculteurs, ceux-ci ont été sensibilisés à cette profession. En plus, cette étude a aussi permis de sensibiliser les étudiants à la maîtrise d'ergothérapie de l'UQTR à la réalité des agriculteurs. Pour terminer, la principale retombée de cette étude pour la profession concerne la manière dont les professionnels doivent rejoindre cette population. Effectivement, il a été soulevé que les ergothérapeutes doivent, en premier lieu, agir en amont et s'impliquer avec les jeunes agriculteurs. Par conséquent, l'élaboration d'une formation contenant diverses informations sur les risques à la santé et les stratégies pour les pallier devrait être réalisée et incluse dans les cours d'agriculture.

7. CONCLUSION

En conclusion, cette étude a permis d'explorer la perception des agriculteurs quant aux services pouvant leur être offerts en ergothérapie. Celle-ci a démontré que la population agricole trouve de manière générale pertinentes les interventions ergothérapeutiques comme l'aménagement de l'environnement et l'élaboration de rencontres informatives pour réduire l'apparition de blessures musculo-squelettiques et pour renseigner sur les techniques de gestion de stress. En plus, de manière unanime, les participants ont répondu que des projets doivent être développés par les ergothérapeutes afin d'aider les agriculteurs. Bien que cette étude a montré l'importance de l'ergothérapie dans le milieu agricole, celle-ci a aussi démontré que les besoins de santé de cette population sont criants et que peu d'actions sont réalisées autant par les professionnels de la santé que par les agriculteurs pour pallier ces besoins. En effet, les agriculteurs n'ont pas tendance à aller chercher de l'aide et peu de professionnels de la santé comprennent la réalité agricole et offrent des services à domicile. Ainsi, il reste encore beaucoup de travail à faire afin que les problèmes de santé des agriculteurs soient reconnus et pris en compte.

À la lumière des résultats obtenus, il serait intéressant de repenser le réseau de la santé québécois afin de faciliter l'accès des services de santé chez les agriculteurs. En effet, ces dernières années, plusieurs recherches ont été réalisées et elles font toutes le même constat : pour aider la population agricole, les différents professionnels doivent se déplacer au domicile de ceux-ci (Cole et Bondy, 2020; Farmer et al., 2012; Roy et al., 2019). Également, avec les résultats démontrant que des interventions doivent être réalisées auprès des étudiants en agriculture, il serait pertinent d'élaborer une formation pour prévenir les blessures musculo-squelettiques et la détresse psychologique et d'analyser sa structure et son efficacité auprès des jeunes agriculteurs. Plus précisément, la formation prendrait en compte les résultats de cette étude et comporterait une section sur les manutentions de charge, sur la gestion de l'anxiété et de la douleur et sur les différentes manières d'aménager son environnement. Pour conclure, les agriculteurs travaillent d'arrache-pied pour subvenir aux besoins de la société, ainsi il va de soi que les professionnels de la santé réalisent les mêmes efforts pour pallier les besoins au niveau de la santé des agriculteurs.

RÉFÉRENCES

- Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail, secteur « affaires municipales » (APSAM). (2022). *Ergonomie*. <https://www.apsam.com/theme/ergonomie>
- Auclair, A. (2018). Le bien-être des agriculteurs avant tout. *Vision agricole* 22(4). https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Regions/ChaudiereAppalaches/Visionagricole/Vision_Dec_2018.pdf
- Burigusa, G., Girard, S. A., Gagné, M., et Maurice, P. (2011). *Avis de santé publique sur la prévention des traumatismes à la ferme au Québec : synthèse*. Insitut nationale de santé publique au Québec (INSPQ). <https://www.inspq.qc.ca/publications/1303>
- Burson, K. A., Cynthia Barrows, M. S., Cathy Clark, M. S., Jamie Geraci, M. S., Lisa Mahaffey, M. S., et DEd, J. D. (2010). Specialized knowledge and skills in mental health promotion, prevention, and intervention in occupational therapy practice. *The American Journal of Occupational Therapy*, 64(6), S30.
- Caron, M. (2016). Sécurité à la ferme : le danger est omniprésent. L'Union des producteurs agricoles (UPA). <https://www.upa.qc.ca/fr/textes-dopinion/2016/10/securite-a-ferme-danger-omnipresent/>
- Caron, M. (2018). *Étude sur les défis auxquels sont confrontés les fermiers, les éleveurs et les producteurs en matière de santé mentale*. L'union des producteurs agricoles. <https://www.ourcommons.ca/Content/Committee/421/AGRI/Brief/BR10062693/br-external/UnionDesProducteursAgricoles-f.pdf>
- CNESST. (s. d.). Travailler en agriculture, ça se fait dans les normes et en sécurité. https://www.cnesst.gouv.qc.ca/fr/campagnes-sensibilisation-promotion/pour-un-travail-agricole-securitaire-conforme-aux?_cf_chl_tk=4K861j6OmA85ANJkvX74UtAxzx.aJbXcVUhOT6K.XTw-1657635179-0-gaNycGzNB-U
- Cole, D. C., et Bondy, M. C. (2020). Meeting farmers where they are—rural clinicians' views on farmers' mental health. *Journal of agromedicine*, 25(1), 126-134.
- Curl, C. L., Spivak, M., Phinney, R., et Montrose, L. (2020). Synthetic Pesticides and Health in Vulnerable Populations: Agricultural Workers. *Current environmental health reports*, 7(1), 13–29. <https://doi.org/10.1007/s40572-020-00266-5>
- Dolbec, D. (2021). *Santé psychologique des agriculteurs du Québec : L'impact de la fatigue*. L'union des producteurs agricoles. Université de Shrebrooke. https://www.santeseurite.upa.qc.ca/wp-content/uploads/2021/09/Sante-psy-des-agriculteurs-du-Quebec_rapport-de-recherche_VF-aout_pour-diffusion.pdf

- Ducret, M., et Mareda, T. (2007). Emergence de la « pratique basée sur l'évidence » en ergothérapie, considérations épistémologiques et réflexion critique, effets collatéraux du concept. *World Federation of Occupational Therapists Bulletin*, 55(1), 12-20.
- Farmer, J., Munoz, S. A., et Threlkeld, G. (2012). Theory in rural health. *The Australian journal of rural health*, 20(4), 185–189. <https://doi.org/10.1111/j.1440-1584.2012.01286.x>
- Ferland, F., et Dutil, É. (2013). *L'ergothérapie au Québec: Histoire d'une profession*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Flajolet, A. (2001). Rapport Flajolet, Annexe 1, la prévention: définitions et comparaisons. Ministère des Affaires Sociales et de la Santé. <https://solidarites-sante.gouv.fr/IMG/pdf/annexes.pdf>
- Fortin, M-F, et Gagnon, J (2016). Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives (3e éd.). Chenelière éducation.
- Guillien, A., Soumagne, T., Dalphin, J. C., et Degano, B. (2019). COPD, airflow limitation and chronic bronchitis in farmers: a systematic review and meta-analysis. *Occupational and environmental medicine*, 76(1), 58–68. <https://doi.org/10.1136/oemed-2018-105310>
- Hébert, G. (2017). *L'armée manquante au Québec: les services à domicile*. Institut de recherche et d'informations socio-économiques (IRIS). https://cdn.iris-recherche.qc.ca/uploads/publication/file/Note_SAD_WEB_02.pdf
- Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). (s. d.). Blessures à la ferme. <https://www.inspq.qc.ca/securite-prevention-de-la-violence-et-des-traumatismes/prevention-des-traumatismes-non-intentionnels/dossiers/blessures-la-ferme>
- Kearney, G. D., Rafferty, A. P., Hendricks, L. R., Allen, D. L., et Tutor-Marcom, R. (2014). A cross-sectional study of stressors among farmers in eastern north carolina. *North Carolina Medical Journal*, 75(6), 384–92.
- Kearney, G. D., Shaw, R., Prentice, M., et Tutor-Marcom, R. (2014). Evaluation of respiratory symptoms and respiratory protection behavior among poultry workers in small farming operations. *Journal of Agromedicine*, 19(2), 162–70. <https://doi.org/10.1080/1059924X.2014.886536>
- L'Union des producteurs agricoles (UPA). (s. d.). L'agriculture au Québec. <https://www.upa.qc.ca/citoyen/apprendre/lagriculture-au-quebec>
- L'Union des producteurs agricoles (UPA). (2021). L'agriculture en chiffres. <https://www.upa.qc.ca/fr/statistiques/>

- Lafleur, G., et Allard, M.-A. (2006). *Enquête sur la santé psychologique des producteurs agricoles du Québec*. Montréal, QC: COOP Fédérée. <https://crise.ca/wp-content/uploads/2019/11/lafleur-rapport-coop-2006.pdf>
- Lecours, A., et Therriault, P. Y. (2017). Preventive behaviour at work—A concept analysis. *Scandinavian Journal of Occupational Therapy*, 24(4), 249-258.
- LégisQuébec. (2022). Règlement sur la santé et la sécurité du travail. Publications Québec. <https://www.legisquebec.gouv.qc.ca/fr/document/rc/S-2.1,%20r.%2013>
- Nilsson, K. (2016). Interventions to reduce injuries among older workers in agriculture: A review of evaluated intervention projects. *Work*, 55(2), 471-480.
- Organisation mondiale de la santé (OMS). (s. d.). Promotion de la santé. Europe. https://www.euro.who.int/_data/assets/pdf_file/0003/129675/Ottawa_Charter_F.pdf
- Roy, P. (2014). *Pratiques masculines : expérience et adaptation au stress vécues par les agriculteurs québécois* [thèse, Université de Laval]. Corpus. <https://corpus.ulaval.ca/jspui/bitstream/20.500.11794/25385/1/31197.pdf>
- Roy, P. et Tremblay, G. (2015). L'expérience du stress chez les agriculteurs : une analyse du genre masculin. *Nouvelles pratiques sociales*, 27(2), 236–252. <https://doi.org/10.7202/1037690ar>
- Roy, P., Tremblay, G., et Robertson, S. (2019). Vrais agriculteurs, vrais gars? Dans J.M. Deslauriers, M. Lafrance et G. Tremblay (dir.), *Réalités masculines oubliées*, 151-182. Presses de l'Université Laval.
- Scaffa, M. E., Van Slyke, N., Brownson, C. A., et American Occupational Therapy Association Commission on Practice. (2008). Occupational therapy services in the promotion of health and the prevention of disease and disability. *The American Journal of Occupational Therapy*, 62(6), 694–703.
- Townsend, E.A. et Polatajko, H.J. (2013). *Habiliter à l'occupation : Faire avancer la perspective ergothérapique de la santé, du bien-être et de la justice par l'occupation* (2e éd. version française Noémi Cantin). Ottawa
- Vyas, R. (2012). Mitigation of musculoskeletal problems and body discomfort of agricultural workers through educational intervention. *Work (Reading, Mass.)*, 41, 2398–404. <https://doi.org/10.3233/WOR-2012-0473-2398>
- Wright, N., Scherdt, M., Aebersold, M. L., McCullagh, M. C., Medvec, B. R., Ellimoottil, C., ... et Friese, C. R. (2021). Rural Michigan Farmers' Health Concerns and Experiences: A Focus Group Study. *Journal of Primary Care & Community Health*, 12, 21501327211053519.
- Zombre, U. (2019). Le secteur agricole au Québec : quelques grandes tendances à la lumière des quatre derniers recensements de l'agriculture. *Bioclips*, 27(28).

https://www.mapaq.gouv.qc.ca/SiteCollectionDocuments/Bioclips/BioClips2019/Volume_27_no28.pdf

ANNEXE A

QUESTIONNAIRE EN LIGNE

Qu'est-ce que l'ergothérapie ? Selon Townsend et Polatajko (2013), l'ergothérapie c'est « l'art et la science de l'habilitation de la personne à l'engagement dans la vie de tous les jours par l'occupation ; habiliter les personnes à effectuer les occupations qui favorisent leur santé ainsi que leur bien-être ; et habiliter les membres de la société, de telle sorte que celle-ci soit juste et inclusive afin que tous puissent s'engager -selon leur plein potentiel- dans les activités de la vie quotidienne (p.441) ». En d'autres mots, l'ergothérapie c'est une profession qui contribue à rendre apte une personne à s'engager dans des occupations qui sont importantes pour celle-ci. Afin de permettre à cette personne de s'engager dans ses activités quotidiennes, l'ergothérapeute peut intervenir de trois manières différentes : celui-ci peut aménager l'environnement, adapter l'occupation et/ou agir sur la personne, c'est-à-dire tant au niveau de sa dimension physique, affective que cognitive. Plus concrètement, prenons par exemple un agriculteur ou agricultrices qui a des douleurs au dos en raison d'un mouvement répétitif lors de la traite des vaches. L'ergothérapeute peut d'abord venir intervenir au niveau de l'environnement. Par exemple, celui-ci pourrait conseiller la personne à installer dans son étable une plateforme surélevée pour faire la traite afin qu'elle n'ait pas à se pencher. Ensuite, l'ergothérapeute peut modifier l'occupation. Ainsi, il peut demander à l'agriculteur ou l'agricultrice de modifier la tâche, c'est-à-dire que la personne peut prendre une pause entre la traite des vaches afin de diminuer le temps passé dans une position contraignante. Finalement, l'ergothérapeute peut aussi travailler avec l'agriculteur ou l'agricultrice, c'est-à-dire qu'il peut suggérer des exercices ou des étirements afin de réduire la douleur. En plus, l'ergothérapeute peut aussi agir en prévention. Par conséquent, des documents peuvent être remis ou des rencontres peuvent être réalisées afin d'informer les agriculteurs ou agricultrices sur les stratégies à utiliser pour diminuer le risque de blessure et pour réduire le stress ou l'isolement social. En bref, l'ergothérapeute peut accompagner les agriculteurs ou agricultrices dans leur quotidien pour leur donner des stratégies qui ont du sens pour eux afin de maintenir et d'améliorer leur santé physique et mentale.

Partie 1 : Données socio-démographiques et professionnelles

1. À quelle catégorie de genre vous identifiez-vous ?

Femme

Homme

Autre

2. Quel âge avez-vous (en année)?

3. Dans quelle région du Québec demeurez-vous ?

Bas-Saint-Laurent

Saguenay–Lac-Saint-Jean

Capitale-Nationale

Mauricie

Estrie

Montréal

Outaouais

Abitibi-Témiscaminque

Côte-Nord

Nord-du-Québec

Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine

Chaudière Appalaches

Laval

Lanaudière

Laurentides

Montérégie

Centre-du-Québec

4. Depuis combien de temps êtes-vous agriculteur ?

5. Quelle production exploitez-vous ?

Production animale

Production végétale

Production mixte (production animale et végétale)

6. Avant de lire le texte au début du questionnaire, est-ce que vous aviez une idée de ce qu'est l'ergothérapie ?

Oui

Non

7. Est-ce que vous ou un membre de famille avez déjà consulté un ergothérapeute?

Oui

Non

Si oui, pour quelle raison ?

Partie 2 : Données sur la dimension physique et affective

8. Lors de votre métier, avez-vous déjà vécu du stress, de l'anxiété ou de la détresse psychologique ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

9. Si vous avez répondu oui à la précédente question, quelles stratégies avez-vous utilisées pour réduire cette détresse ?

Aucune

Médications

Consulter un professionnel de la santé

Consulter un organisme de votre région

Discuter avec votre famille (conjoint(e), parents, enfants, sœurs, frères)

Faire une activité qui vous plaît (sports, lecture, art)

Autres _____

10. Au courant de votre métier, avez-vous déjà été blessé gravement ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

Si oui quel type de blessure _____

11. Au courant de votre métier, avez-vous déjà ressenti de la douleur à votre corps (douleur au dos, aux genoux, aux épaules...) ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

Si oui, à quel endroit était cette douleur ? _____

Partie 3 : Perceptions des agriculteurs sur la profession d'ergothérapie

Suite à vos expériences avec les ergothérapeutes et/ou à la lecture au début du questionnaire....

12. Croyez-vous que les ergothérapeutes pourraient adapter votre tracteur afin de réduire le risque de blessures musculo-squelettiques ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

13. Seriez-vous intéressés à assister à une rencontre informative animée par un ergothérapeute concernant la prévention des blessures musculo-squelettiques et à la gestion de la douleur.

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

14. Seriez-vous intéressés à recevoir des documents informatifs vous permettant de connaître les différentes stratégies pour prévenir les blessures musculo-squelettiques et la détresse psychologique ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

15. Trouveriez-vous pertinent que des rencontres organisées par des ergothérapeutes soient disponibles dans votre région afin de vous donner des stratégies pour gérer l'anxiété et pour discuter avec d'autres agriculteurs de votre réalité?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

16. Croyez-vous que les ergothérapeutes peuvent vous enseigner des techniques de respirations pour vous aider à mieux gérer votre stress ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

17. Seriez-vous intéressés à recevoir une liste des organismes ou des ressources de votre région qui peuvent vous soutenir au niveau de votre santé ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

18. Avez-vous d'autres idées d'interventions que les ergothérapeutes pourraient réaliser pour vous aider au niveau de votre santé physique et mentale ?

Oui

Non

Lesquelles : _____

19. Pensez-vous que les ergothérapeutes devraient organiser des formations aux autres professionnels de la santé afin que ceux-ci comprennent mieux la réalité du milieu agricole ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

20. En général, suite à ce questionnaire, avez-vous une idée plus claire du rôle de l'ergothérapeute ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

21. Pour terminer, est-ce que vous trouvez que des projets devraient être développés afin que les agriculteurs puissent avoir accès à des services en ergothérapie ?

Oui

Non

Je préfère ne pas répondre

Justification _____

ANNEXE B**GUIDE DE L'ENTREVUE SEMI-DIRIGÉE.**

1. Décrivez-moi votre métier ?
2. Décrivez-moi le contexte dans lequel vous l'exercez ? (environnement)
3. Quels risques à la santé sont présents dans votre contexte d'exercice de votre métier ?
4. Quels événements qui ont mis à risque votre santé sont survenus dans l'exercice de votre métier ? Pouvez-vous me les décrire ?
5. Quel(s) spécialiste(s) de la santé avez-vous consulté suite à l'apparition de ce problème de santé ? Dans quel contexte de dispensation des services ?
6. Que connaissez-vous sur l'ergothérapie en tant que prestataire de services de santé ?
7. Selon vous, quelles sont les interventions que les ergothérapeutes pourraient réaliser avec les agriculteurs ou agricultrices ?
8. Selon vous, les services de prévention offerts par les ergothérapeutes ont-ils leur place dans le contexte agricole ?
9. Selon vous, est-ce qu'il est nécessaire que les ergothérapeutes développent des services spécifiques pour aider les agriculteurs ou agricultrices ?